



**GRAINES**

Comme la saison des semailles s'approche nous croyons intéresser nos lecteurs de la campagne en leur donnant le prix en gros, des graines, sur le marché de Montréal.

Graine de mil, le minot.....	\$3.25
Trèfle rouge, les 100 lbs.....	9.00
" mammoth ".....	\$9.50 à 10.00
" arliske ".....	9.00 à 10.50
" blanc ".....	8.00 à 9.00
Carottes, la lbs.....	0.35 à 0.60
Betterave rouge, la lbs.....	0.35 à 0.40
" à sucre ".....	0.18 à 0.00
Concombré ".....	0.50 à 0.60
Mangel wurzel ".....	0.18 à 0.22
Oignons ".....	2.00 à 5.00
Nayet (de Suède) ".....	0.14 à 0.22

**ŒUFS**

La demande est bonne et le marché actif pour les œufs de toutes sortes. Les œufs frais sont plus abondants et à meilleur marché. Les autres sortes sont à peu près sans changement. Nous cotons: œufs strictement frais de 23 à 25c; œufs d'automne de 18 à 20c; œufs chauxés de Montréal, de 17 à 18c; de l'Ouest 16½ à 17c; de gelés 12½ à 13c.

**FOIN ET PAILLE**

Les arrivages de foin en bottes, au marché de la rue du Collège ont été assez nombreux; la demande, d'un autre côté, se maintient, car il n'a pu être fait beaucoup d'approvisionnements au commencement de l'hiver à cause du mauvais état des chemins. Le foin qui se présente est en conséquence rapidement vendu et la bonne qualité se paie un bon prix. On a payé le No. 1, pur mil, jusqu'à \$12.00, et les autres qualités depuis \$8.00 jusqu'à \$10.00. Il vient peu de paille sur le marché; on la paie de \$5 à \$7.00.

Le foin pressé est plus négligé; la consommation locale est à peu près le seul débouché, les marchés des Etats-Unis étant peu encourageants pour nos commerçants.

La moulée est ferme et en hausse, ainsi que le son, le gru est ferme.

Foin pressé No 1, la tonne	\$12 00
" " No 2, "	11 00
" " No 3, "	10 00
Paille " " "	\$ 7 00 à 8 00
Moulée No 1, la tonne	28 00 à 30 00
" " No 2, "	24 00 à 26 00
Son " " "	22 00 à 24 00
Gru " " "	22 00 à 26 00

**MARCHE AUX CHEVAUX**

Le marché aux chevaux est toujours très actif; la demande est bonne principalement des américains dont plusieurs acheteurs sont en ville et qui ont fait des achats considérables. Les affaires sont brillantes et tout promet que les semaines qui vont suivre vont se ressembler; les acheteurs sont de plus en plus nombreux et le nombre des chevaux mis en vente étant très élevé, tout concourt à favoriser les transactions. Les expéditions de chevaux aux Etats-Unis pendant la semaine ont été de 145 d'une valeur de \$15,642, une moyenne de \$107,87 par tête. Un lot de 17 chevaux a été vendu à \$2,096; c'est le plus haut prix de la semaine. Au Montreal Horse Exchange, à la Pointe Saint-Charles, il a été reçu pendant la semaine 246 chevaux et les expéditions ont été de 169. Les ventes ont été de 48 chevaux à des prix variant de \$85 à \$145. Un certain jour de la semaine, il n'y avait pas moins de 22 acheteurs américains présents à la vente à l'Exchange. M. Rowley qui se tient à ces écuries a en mains un certain nombre de beaux chevaux et lundi il en a envoyé deux chars complets

aux Etats-Unis. M. Duggan, le gérant du Montreal Horse Exchange, doit recevoir cette semaine 4 chars de chevaux d'Ontario. Au parc à bestiaux de la Cité du Pacifique, M. Kimball qui y tient ses écuries a vendu cette semaine 20 chevaux à des prix variant de \$90 à \$130 chaque. Il a encore en main 35 chevaux et en a reçu cette semaine 18. Il attend ces jours-ci un bon lot de chevaux d'Ontario.

**MARCHE AUX BESTIAUX**

Les arrivages de bestiaux au Marché de la Pointe St-Charles ont été plus nombreux cette semaine que la semaine précédente, car il a été amené et mis en vente 681 animaux. La demande a été meilleure et les transactions ont été assez actives; beaucoup d'affaires ont été faites et on a lieu d'en être satisfait, si l'on prend en considération cette saison de l'année. Les offres excèdent toujours la demande et 153 bêtes à cornes n'ont pu trouver acheteurs. Les ventes de la semaine ont été de 695 têtes. Pour le bétail d'exportation, il y a eu plus de demande et la plupart des animaux mis en vente ont trouvé preneurs à de bons prix. Les bêtes de boucherie et les animaux inférieurs étaient de vente facile quoique les prix n'aient pas varié. Il a été expédié pendant le mois de février 19 chars d'animaux pour les marchés d'Europe, via Boston, en tout un total de 175 têtes. Il y a sur le marché une bonne demande des bouchers, mais ceux-ci n'achètent que pour les besoins de la consommation, or comme celle-ci pendant le carême est peu forte, il en résulte nécessairement des achats limités.

Les bons bœufs d'exportation pesant de 1,250 à 1,400 livres se sont vendus de 3½ à 4½; les bœufs moyens de 1,100 à 1,200 livres de 3½ à 4c, et les bons animaux de boucherie du poids de 1,000 à 1,100 lbs. de 3 à 3½c. Les bêtes ordinaires obtiennent de 2½ à 3c, et le dernier choix 2 à 2½c. la livre poids vif. Les moutons sont en bonne demande, le marché est plus ferme et les prix sont haussés d'½c. par livre. Les arrivages ont été de 170 bêtes qui ont été enlevés rapidement à des prix variant de 3½ à 4½c. par livre poids vivant. 84 cochons mis en vente ont trouvé preneurs de 5½ à 5½c. par livre, poids vif, ils sont en hausse de ½c. Les veaux ont été aussi plus nombreux, 66 offerts en vente se sont vendus de \$5 à \$8. La demande est bonne, mais les prix ont légèrement baissé.

**MARCHE DE BOSTON**

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 28 février 1888.

**Avoines.** — Arrivages 62,097; exportation 97; entrepôt 106,641.

Le marché est en général un peu plus facile, mais les prix se maintiennent bien. Les avoines blanches No. 2 sont cotées à 44c. et quelques chars particuliers ont même obtenu 44½. Les avoines de choix sont assez rares et fermes. L'approvisionnement en avoines blanches dans les entrepôts a été réduit de 57,000 minots.

**Nona cotons:**

Blanche extra sans barbe.....	45½ à 46½
Blanche No 1.....	45½ à 46½
" No 2.....	44 à 40
" No 3.....	43 à 40
Mélée No 1.....	42½ à 43
" No 2.....	42 à 42½

**Seigle.** — Arrivages 450 minots. En entrepôt 1702 minots. Le marché continue à être tranquille à 70c. pour le No. 1 New-York, nouvelle récolte. Toutes les qualités inférieures sont peu demandées.

<b>Orge.</b> — Arrivages.....	17,735 min.
En entrepôt.....	3,407 "
Le marché est toujours tranquille et les prix sans changement.	
Canada à 6 rangs.....	95 à 1.05
Etats à ".....	90 à 0.95
Canada à 2 ".....	87 à 90
<b>Malt.</b> — Arrivages.....	19,575 rats.
En entrepôt.....	15,964 "

Marché toujours ferme, prix à peu près sans changements, demande tranquille:

Canada à 6 rangs.....	1.05 à 1.20
Etats ".....	1.00 à 1.05
Canada à 2 ".....	.90 à 95

**Graines.** — Le marché est très ferme pour le mil, les prix bien maintenus, mais la demande est tranquille.

Graine de mil, du Nord.....	2.50 à 2.60
" de l'Ouest.....	2.50 à 2.60
Graine de trèfle du Nord.....	7½ à 8
" de l'Ouest.....	7 à 7½
" rouge de l'Ouest	

par 50 livres.....	1.80 à 1.90
Graine de trèfle rouge Jersey	
par 50 livres.....	2.00 à 2.15
<b>Foin et paille.</b> — Arrivages...205 chars foin	
" 23 " paille	
Semaine précédente " 183 " foin	
" 19 " paille	

La demande pour la foin est tranquille, mais les prix sont fermes aux prix antérieurs. Le foin de première qualité se vend de \$16 à \$17, mais les qualités tout à fait extra obtiennent jusqu'à \$18. La paille de seigle est ferme pour les bonnes sortes, mais les pailles communes sont lourdes.

Foin No. 1 choix.....	\$16.00 à 17.00
bon.....	14.00 à 15.00
ordinaire.....	13.00 à 14.00
pauvre.....	12.00 à 13.00
mil et trèfle mêlés.....	12.00 à 13.00
Paille de seigle.....	17.00 à 18.50
d'avoine.....	9.00 à 10.00

**Beurre.** — Les affaires ont été très calmes pendant la semaine et actuellement les prix sont faibles quoique fermes. Les beurres de beurrerie strictement frais atteignent rarement 30c, c'est le prix extrême, car la plupart de ces beurres ne se vendent généralement que 29c. La moyenne des beurres de l'Ouest mis en vente sur le marché est en plus ou moins bonne condition et se vend lentement de 25 à 28c. Les beurres d'été des beurreries bien conservées sont enlevés rapidement de 20 à 22c. pour provenances de l'Ouest et de 22 à 24c. pour celles du Nord. Les beurres d'automne extra fins des beurreries du Nord se vendent de 26 à 28c.

Les beurres de ferme du Nord sont en bonne demande; les ventes se font de 25 à 27c. pour les beurres nouveaux.

Beurreries de l'ouest, extra.....	29 à 30
lère extra.....	26 à 28
lère.....	20 à 25
N.-Y. et Vermont.....	23 à 25
l'Est, extra.....	28 à 29
extra lère.....	25 à 27
Beurre de ferme extra.....	20 à 21
lère.....	17 à 19
2de.....	14 à 15

**Œufs.** — Arrivages 4 boîtes, 40 barils et 1201 caisses.

Les arrivages pendant la semaine ont été très légers et sont en hausse. Les meilleurs œufs de choix de l'Est se vendent 27c. et ceux du Sud strictement frais valent 26c. ainsi que ceux de l'Ouest, mais la demande est peu active et les achats très limités, seulement en petits lots pour la consommation locale. Les prix vont baisser aussitôt que les arrivages vont être plus nombreux.

Les œufs conservés sont sans changement de 14 à 18c pour les œufs conservés dans la glace et 13 à 16c pour les œufs chauxés.

**Pommes de terre.** — Les arrivages pendant la semaine ont été de 90,500 minots y compris 56,500 minots provenant d'Europe; la semaine dernière il n'avait été reçu que 59,500 minots. Il y a eu une bonne demande pour les qualités de choix, mais les prix sont sans variation aux taux antérieurs. Les Early Roses sont en faveur et les lots de l'Est en bonne condition et de belle qualité se vendent rapidement à pleins prix. Les autres variétés sont fermes et sans changement. Les Chenangoes sont demandées et les Magnums se vendent bien aussi lorsqu'elles sont belles de 85c à 88c.

**Loterie Nationale**

**CLASSE D.**

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.

Le 10me tirage mensuel aura lieu le Mercredi, 21 Mars '88

A DEUX HEURES P. M.

**VALEUR DES LOTS**

**\$60,000.00**

**PREMIERE SERIE**

*Nomenclature des lots*

1 Immeuble.....	de \$5,000	\$5,000
1 Immeuble.....	de 2,000	2,000
10 Terrains à Montréal de.....	de 800	8,000
15 Ameublements.....	de 200	3,000
20 Ameublements.....	de 100	2,000
100 Montres d'or.....	de 50	5,000
1,000 " d'argent.....	de 20	20,000
1,000 " ".....	de 10	10,000
2,147 lots valant.....		\$50,000

**\$1.00 LE BILLET**

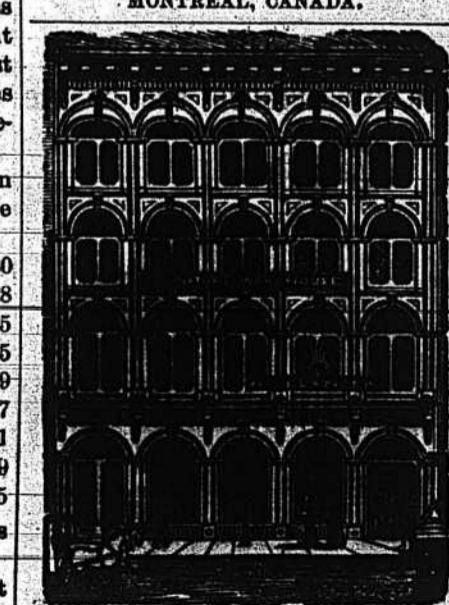
**DEUXIEME SERIE**

*Nomenclature des lots*

1 Immeuble.....	de \$1,000	\$1,000
100 Chaines d'or.....	de 40	4,000
1,000 Services de toilette.....	de 5	5,000
1,101 lots valant.....		\$10,000

**25 cents le billet.**

Le secrétaire,  
**S. E. LEFEBVRE,**  
Bureaux: 19, rue St-Jacques  
MONTREAL, CANADA.



**A. BELANGER**  
**OUVRAGES DE FANTAISIE**  
**MEUBLES**  
DE PREMIERE CLASSE  
Specialite d'Ameublements de Salon  
No. 1672 Rue NOTRE-DAME  
**MONTREAL**

BULLETINS

Le *Canadian Architect & Builder*, de Toronto, pour le mois de février, contient un croquis de l'immense édifice que l'on construit au coin de la place d'Armes, à Montréal, pour la Compagnie d'Assurance "New York Life." Il contient aussi des plans (élévation, coupe, plan par terre, etc.) d'un cottage devant coûter environ \$3,000.

Une nouvelle raffinerie de sucre va être mise en opération à Dartmouth, N.-E., dans quelques jours. Plusieurs chargements de sucre brut pour cette raffinerie sont déjà en entrepôt et d'autres sont en route. Le succès général des raffineries cette année va donc stimuler la compétition et il pourrait fort bien arriver—ce qui est arrivé déjà—que la production dépasse un beau jour les besoins de la consommation.

La Compagnie de Coton d'Hochelaga, qui a tenu son assemblée générale annuelle ces jours derniers, a présenté à ses actionnaires un résultat très satisfaisant. Le chiffre des ventes pour 1887 a été de \$1,240,671 contre \$1,228,364 en 1886. Un dividende de 10 p. c. a été payé, \$100,000 ont été portées au fonds de réserve, et \$30,000 au fonds contingent. Les profits nets de l'année représentent en tout 23 pour cent sur le capital.

L'art d'annoncer judicieusement s'acquiert par l'expérience et aussi par le raisonnement. Le premier principe de cet art est d'annoncer dans les journaux qui sont lus par les gens que l'annonceur veut atteindre. Annoncer à tort et à travers n'est qu'un gaspillage. Si l'annonceur veut atteindre mille personnes appartenant à la même classe de commerce ou d'industrie, une annonce dans le journal spécial que lisent ces mille personnes lui fera plus de bien que dans un journal politique à grande circulation que la moitié au moins de ces personnes ne liront pas.

Un agent d'assurance établit ainsi la différence qui existe entre les travaux du solliciteur d'assurances dans l'est et dans l'ouest des Etats-Unis :

" Dans l'est, vous faites la cour à votre homme pendant six mois avec autant d'assiduité que vous l'avez faite à votre femme; vous le rencontrez à l'église, vous vous faites admettre à son club, vous l'invitez à dîner et, enfin vous obtenez sa proposition d'assurance, puis vous lui donnez sa police et vous avez à attendre un mois de plus pour sa prime. A l'ouest du Mississippi, vous entamez la conversation avec votre homme; au bout d'un quart d'heure, vous avez sa proposition et son billet. Vous lui donnez un bon reçu et la police lui est expédiée aussitôt que possible par la poste. Son billet est protesté, vous envoyez vos condoléances à la banque à qui vous l'avez vendue à trois pour cent par mois d'escompte; et vous vous amusez à suivre les péripéties de la lutte entre la banque et l'assuré; lutte qui généreusement se termine par le triomphe de la banque."

Le *Canada Lumberman*, de Peterboro, Ont., pour février contient

une foule de données statistiques très intéressantes pour le commerce de bois, nous y trouvons entre autres choses le tableau comparatif suivant des matériaux de construction importés en 1885 et 1886:

Articles.	Valeur.	
	1885	1886
Briques et tuiles.....	\$150,807	\$134,050
Ciment.....	118,783	128,413
Fentre à couverture..	54,757	20,920
Gravier et sable.....	19,972	24,141
Chaux.....	11,503	9,347
Bois de sciage.....	374,632	313,770
Peintures et couleurs	520,339	539,083
Peintures et couleurs sèches.....	28,662	26,520
Plâtre de Paris.....	5,986	6,138
Pierre à bâtir.....	40,491	41,075
Bois de service, car-ré et scié.....	224,190	450,320
Bois brut.....	609,812	499,192
Plaquages, bois et ivoire.....	47,700	52,664

Voici le tableau des exportations de ces matériaux :

	1885		1886	
Chaux.....	\$11,005	\$18,638		
Sable et gravier.....	23,590	23,105		
Ardoise.....	4,842	4,552		
Pierre et marbre bruts.....	52,602	61,950		
Pierre et marbre taillés.....	17,235	17,801		
Portes, châssis, etc...	46,878	33,070		
Autres articles en bois.....	470,206	379,498		
Noyer tendre, tilleul, hickory.....	26,474	18,611		
Perches.....	84,789	106,745		
Billots, pruelis.....	14,890	28,885		
do chêne.....	15,871	14,417		
do pin.....	2,300	24,452		
do épinette.....	49,474	82,016		
do autres.....	143,523	164,195		
Bois scié :				
Battens.....	12,640	10,979		
Madriers, 3 pouces... do bouts de.....	6,385,277	7,652,828	265,039	302,035
Latte, barreaux et poteaux.....	270,227	255,259		
Planches et planchettes.....	8,053,878	6,637,878		
Colombages.....	119,575	151,370		
Douvelles Standard.. do autres.....	13,793	14,521	345,796	330,686
Autre bois scié.....	201,907	357,344		
Bardeaux.....	183,732	142,347		
Bois carré :				
Frêne.....	111,770	83,490		
Bouleau.....	246,031	265,273		
Orme.....	257,168	259,768		
Erable.....	3,001	1,799		
Chêne.....	575,575	704,986		
Pin rouge.....	101,210	131,043		
Pin blanc.....	2,019,310	1,750,529		
Autres sortes.....	100,221	75,732		
Autres produits de la forêt.....	144,253	150,213		

**A. E. GAGNON & CIE.**  
**FARINES**  
 11 rue Saint-Pierre  
**MONTREAL**  
**Evariste Gelinas**  
**MARCHAND DE CHAUSSURES**  
 No 20, RUE SAINT-LAUREN1  
**MONTREAL.**

A VENDRE.

GRAINES DE TABAC

RECOLTE DE 1887.

	Paquet.	Onces.
Petit Canadien.....	25	50
Petit Havane ou Tabac Caneille	25	50
White Burley (Tabac blanc)...	35	75
Kentucky (Tabac brun).....	35	75
Connecticut Seed Leaf (Tabac brun).....	25	50

Toutes les commandes par la malle doivent être accompagnées d'argent ou timbres-poste de 1, 2 ou 3 centins.

M. Foucher prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands, n'importe quelle quantité de Tabac en feuilles.

Adressez PLANTATION FOUCHER, St. Jacques de l'Achigan, Comté Montcalm

ETABLIE EN 1842

L. CHAPUT FILS & Cie

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

EN GROS

309, 311 & 312 des Commissaires

Coin de la rue St-Pierre, Montréal.

Comme nous faisons une spécialité des thés, le commerce tant de la ville que de la campagne trouvera toujours notre stock très complet. Seuls agents au Canada pour la Lessive double concentrée de Greenbank.

Chas. Desmarteau

COMPTABLE

AUDITEUR ET COMMISSAIRE

1608, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Spécialité: Règlement des affaires de faillite

Hetu, Dumouchel & Hetu

NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.

Administration de successions, etc. Prêts sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographe et comptable attachés au bureau.—Téléphone No 1014.

HARDY et VIOLETTI

Marchands et Importateurs de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare. Méthodes, Solos pour différents instruments, etc., etc.

13, Rue Gosford

MONTREAL.

M. Violletti se chargera des préparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande.

1801 } Maison la  
 plus ancienne du Canada. { 1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL  
**MONTREAL.**

T. A. & A. U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No 95½, RUE SAINT-LAUREN1  
**MONTREAL.**

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires

No 7, PLACE D'ARMES  
 (Au-dessus de la banque J.-Cartier)

SPECIALITÉ:

Règlement des Affaires de Faillite

Christmas & New Year's VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et Impressions dans les derniers goûts.

Chez BISHOP

165 et 167, RUE ST-JACQUES

AVIS.

Un incendie ayant récemment détruit la pâtisserie occupée par les soussignés, au No. 77, rue St-Jacques, nous prenons la liberté d'informer nos amis et clients que, ayant acheté le stock de la faillite de James Langlands & Fils, on nous trouvera en pleine opération aux numéros

624 et 626 rue Craig.

J. J. DUFFY & CIE.,

Moulins Canadiens à Café et à Epices,  
 8 février 1888—81

HUDON, HEBERT & Cie

(Ci-devant J. HUDON & CIE)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en main pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragone et le Sautesnes.

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.

SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY

Poudre dentaire antiseptique.

DENTAL PEARLINE DE GRAY

Dentifrice liquide, très rafraichissant.

Chloralyne de GRAY

Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

Seul fabricant.

HENRY R. GRAY,  
 Chimiste,  
 144 St. Laurent, Montréal.

LA CIE DE TELEPHONE BELL

DU CANADA

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE  
 Président. Vice-président.  
 P. SLATER, Secrétaire-Trésorier.

Bureau principal à Montréal.

Cette compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces instruments sont protégés par les brevets que possèdent la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communications télégraphiques, avec le bureau de télégraphe le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à manufacturer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.



MAISON FONDÉE EN 1862

# D. C. BROSSEAU

IMPORTATEUR DE

*Thé, Epicerie,*

*Vins, Liqueurs*

*Etc., Etc.*

— ET —

Marchand de Provisions

EN GROS

Nos. 1436, 1438 et 1440 rue Notre-Dame, Montréal

Moulins à Café et à Epices de la Cité.

## D. C. BROSSEAU & CIE.

Manufacturiers, Importateurs et Marchands de Gros de

*Cafés, Epices, Moutarde, Crème de Tartre, Poudre à Pâte, Etc.*

Café Rôti et Epices Moulues pour le Commerce avec les dernières Machines les mieux perfectionnées.

No. 1440 rue Notre-Dame, MONTREAL

## BROSSEAU & Cie.

FABRICANTS DE

### Vinaigre et d'Alcool Méthylique

*Coin des rues Bonsecours et Champ de Mars*

MONTREAL

24 février 1888—1a

## MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINÉS.

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

Marbrerie Canadienne JAS. WALKER & Cie

*Autels et Fonts-baptismaux.*

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.  
Monuments et Pierres tumulaires.  
Devants de cheminée en tous genres.  
Carrelage en marbre et mosaïque.  
Tables pour plombiers, Tables pour menuisiers, etc., etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.

A. R. CINTRAT, ex-associé et directeur des ateliers de C. A. Macdonald & Cie.  
J. McNEIL, ex-associé de McNeil et Flanagan.

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

*Fournitures pour Meubliers,  
Outils, etc.*

234 ST-JACQUES ET  
543 CRAIG,  
MONTREAL

### MARCHES D'EUROPE

(Par la malle.)

Correspondance spéciale du "Prix Courant"

VINS DE BORDEAUX

Bordeaux, 5 février

L'activité de la demande au vignoble, sans être encore bien grande, a été, ces jours derniers, plus accentuée que la précédente semaine, et cependant les affaires réalisées ont été moins nombreuses; cela tient, paraît-il, à ce que les propriétaires se montrent plus exigeants qu'en décembre, bien que les prix alors pratiqués fussent largement rémunérateurs.

Les vins actuellement les plus recherchés sont les vins de consommation courante, dits vins de table, sans franchir les qualités dénommées grands ordinaires et ne dépassant pas de 1,000 à 1,200 frs. le tonneau. Quant aux grands vins ils sont moins recherchés; ils intéressent du reste beaucoup moins la consommation générale, qui a seule des besoins réels dans ce moment.

VINS DE ROUSSILLON

Rivesaltes, 4 février.

"Les affaires ont été bien calmes cette semaine dans notre rayon: et, les propriétaires semblent toujours éloignés de considérer la fermeté de leurs exigences comme une des causes principales du peu d'importance qu'ont eu chez nous les transactions depuis le commencement de la campagne; dans les derniers achats traités les vendeurs se sont montrés beaucoup plus tenaces et les choix étaient naturellement plus difficiles. Nos renseignements nous mettent en mesure d'affirmer que les gros détenteurs surtout sont décidés à rester longtemps à la hausse.

"Les petits vins sont l'objet d'une certaine recherche; nous ne connaissons pas de grosses affaires traitées. Quant aux belles qualités, très rares et tenues fort cher, nous ne croyons pas qu'elles aient été bien demandées."

VINS D'ESPAGNE

Sarragosse, 3 février.

"Le calme continue dans la plupart des contrées vinicoles de l'Espagne. Les provinces de Navarre et d'Aragon surtout paraissent actuellement les plus favorisées. On a payé dans la première province de \$3.25 à \$4.25 les 22 gallons. En Aragon, on a payé jusqu'à 29 et 30 pesetas l'alqueze dans le campo de Borja; prix en hausse sensible sur ceux de la dernière quinzaine. On a marchandé quelques lots dans le campo d'Epila, entre 22 et 24 pesetas l'alqueze de 24 gallons. Ces deux pays de production sont parcourus activement par divers commissionnaires, ce qui prouve jusqu'à un certain point que les beaux vins sont et seront recherchés. On enlève beaucoup de vins de la propriété dans la province de Tarragone et les prix pratiqués sont de 18 à 20 pesetas la charge de 26½ gallons. On ne traite rien sur le littoral: entr'autres à Castellon. A Sagunto les prix varient entre \$1.95 et \$2.15 les 22 gallons les vins inférieurs, et \$3.25 les vins de choix. A Alicante, on paie de \$3.20, \$4.00 et \$4.25 les 22 gallons. Il y a très peu de transactions en Rioja et la Vieille Castille; donc pas de changement méritant d'être mentionnés depuis notre dernière revue.

EAUX DE-VIE

Condom, 4 février.

La foire de mercredi à Condom, le marché de jeudi à Banze et celui d'aujourd'hui n'ont apporté aucun changement dans la situation commerciale de l'Armagnac.

"A chaque marché, nous enregistrons quelques achats; ils se font sans bruit et toujours aux mêmes cours.

"Les produits de 1887, dont la qualité est absolument irréprochable et reconnue sur toutes les places de l'intérieur, sont, du reste, de plus en plus rares."

VINAIGRES

Bordeaux, 4 février.

Les cours des vinaigres sur la place de Bordeaux sont les suivants: Vinaigre blanc, garanti pur vin, 80, \$7.25 l'hectolitre 22 gallons nu; dito vieux, \$7.75 à \$11.80 suivant mérite; vinaigre d'alcool, \$2.15 à \$2.75 l'hectolitre, sans logement.

Orléans, 4 février.

Vinaigre de vin, logé, l'hectolitre \$7.00 à \$7.75 Vinaigre vieux de vin, \$8.75 à \$10.60.

HUILES D'OLIVE

Bari, 4 février.

"Il est arrivé ces jours-ci sur notre marché, quelques échantillons des provenances des Calabres et de la Basilicate. Ces qualités sont surtout appréciées et activement recherchées, sur certains centres de consommation, par leur douceur et leur couleur pailletée. Les lots offerts ont trouvé facilement acquéreurs et on a payé de ducats 25 50 à 26, pour les meilleures qualités, et de ducats 23 à 25 25, les 212 livres pour les secondaires.

Bien rares sont toujours les échantillons de Viesti (Gargano), qui parviennent sur notre marché. Les huiles de cette province sont traitées à peine fabriquées par les maisons établies à Viesti. Ce n'est que par des moyens indirects que notre commerce peut se procurer quelques petites parties de ces huiles. Comme nous vous le disions dans notre dernier courrier, les olives de cette contrée sont tellement saines cette année et la fabrication si perfectionnée, que le produit obtenu peut rivaliser avec celui de la Ligurie.

"Les transactions sont toujours très importantes en huiles de notre territoire, comprenant: Bitonto, Molfetta, Modugno, Palo, Crumo, Bitritto, etc., ainsi que pour les qualités de Mola, Fasano et Monopoli. Les affaires traitées dernièrement sont considérables; aussi les arrivages quotidiens se sont élevés de 120 à 160 tonnes net environ. Les cours sont toujours très soutenus et varient de 22 à 28 ducats, les 212 livres suivant mérite, marchandisé rendu chez l'acheteur, sans logement, paiement comptant, sans escompte.

## LA BANQUE DU PEUPLE

AVIS.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu aux bureaux de la Banque, rue St. Jacques, LUNDI, le CINQUIEME jour du mois de MARS prochain, à TROIS heures p.m., conformément aux 16ème et 17ème clauses de l'Acte d'Incorporation.

Par ordre du bureau des Directeurs,  
J. S. BOUSQUET, Caissier.

## LA BANQUE DU PEUPLE

Dividende No. 103.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de TROIS pour cent pour les six mois courants a été déclaré sur le fonds capital et sera payable au bureau de la Banque LUNDI, le CINQUIEME jour de MARS prochain, et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 29 Février inclusivement.

Par ordre du bureau des Directeurs,  
J. S. BOUSQUET, Caissier.

Cie Canadienne de Caoutchouc DE MONTREAL

Fabricant de claques, bottines en feutre, courroies, tuyaux, etc.

Bureaux et entrepôt: 335, rue Saint-Paul  
Ateliers: 994 à 1000, rue Notre-Dame.

# La New York Life Insurance Co.

AU 1er JANVIER 1887

Actif comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,330,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,373,540.00

**DAVID BURKE**, Agent général pour le Canada, Montréal

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, quoique sans expérience, peuvent facilement acquérir les connaissances nécessaires au succès.

S'adresser pour le département français à

**T. S. MICHAUD**, Agent général.

**Représentations Françaises.**

## FRANCIS GIROUX

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

45, rue St-Sacrement (Frazer's Building)

MONTREAL

Seul agent direct au Canada pour les maisons suivantes :

<i>Epiceries, Produits alimentaires.</i> Risch & Cheminant, Paris, Conserves alimentaires. Dubosc, Paris, Montardes et Pickles. Rivolre et Carret, Lyon, Pâtes alimentaires.	<i>Papeterie, Papiers et Encre.</i> Maunoury & Wolff, Paris, Papiers à lettre et autres, enveloppes. Baignol & Farjou, Paris, Plumes, crayons et porte-plumes. Forest-Vincent, Paris, Eucras.
<i>Vins et Liqueurs.</i> Billman, Bordeaux, Vins rouges et blancs. Gallifet, Lyon, Liqueurs fines. Pellisson-père, Cognac, Eaux de vie et Cognac.	<i>Couleurs, Matériel d'artistes.</i> Collineau & Cie, Paris, Argenteuil, Anilines. Lefranc & Cie, Paris, Couleurs en tubes et en poudre, matériel d'artistes.
<i>Confiserie, Fruits glacés, etc.</i> Parceller & Poulon, Clermont-Ferrand, Confitures, fruits glacés et confits.	<i>Produits Chimiques et Pharmaceutiques.</i> Paul Rousseau, Paris. Pinard, Daras et Amiel, Paris.
<i>Cirage.</i> Chavariber, Paris, Cirage.	<i>Articles de nouveautés.</i> Falcimagne, Paris, Parapluies, Ombrelles. Malo & fils, Paris, Gants de peau.
<i>Parfumerie.</i> Coudray, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.	<i>Cuir, Cordonnerie.</i> Gelut, Paris, Cuir et articles pour cordonniers.
<i>Verrerie, Porcelaine et Cristallerie.</i> Rayon frères, Paris, Verrerie, Porcelaine Faïence, Cristallerie, Flacons, etc. Lengelé & Cie, Paris, Cylindres et Globes. Delacroix et Proust, Paris, Biberons.	<i>Lunetterie, Instruments scientifiques.</i> Société des Lunetiers, Paris, Lunettes, lorgnons, microscopes, jumelles de théâtre et marine, instruments de mathématique, etc.
<i>Tissus.</i> Goujon, Paris, Etoffes pour meubles et tentures.	<i>Chemins de fer.</i> Decauville, Petit-Bourg, matériel de chemins de fer, chemin de fer portatif.
<i>Ornements d'église, Articles religieux.</i> Mazoyer, Balme & Cie, Paris, Chapelets, médailles et articles religieux. Lengelé & Cie, Paris, Cylindres, globes, fleurs, etc. A. Durenne, Paris, Statues religieuses en fonte. Alanzet & Cie, Paris, Presses lithographiques et typographiques. L. Painlevé, Paris, Couleurs pour lithographie.	<i>Carrosserie.</i> Anthony, & Levallois, près Paris.
Collections complètes des dernières nouveautés de Lyon en soies fantaisie, peluche velours, crêpes, rubans, chasubles, dentelles, drap d'or, franges, etc., etc. Soieries noires. Echantillonnage fait sur demande directement des premières fabriques françaises en tous articles	<i>Métaux ouvrés.</i> Sceller, & Voujaucourt, Fonte émaillée en tous genres. Couteiller, Paris, Ornements en zinc pour batiments. A. Durenne, Paris, Statues en fonte.

## Atelier de Sculpture Ornementale

Décoration de plafonds, murs, etc., pour édifices publics et maisons d'habitation

### S. BROCHERIOU

No 299, rue Saint-Laurent, Montréal.

Rosaces, Panneaux, Attributs, Médallions, Cartouches, Dessus de porte, Chapiteaux, Consoles, Angles de plafonds et leurs rinceaux, Agrafes, Moulures ornées etc., etc., exécutés en plâtre, staf, carton-pierre, stuc et ciment.

Tous les modèles de ma maison sont entièrement nouveaux et ont été choisis par moi-même en Europe parmi les plus élégants, les plus riches et les plus beaux.

### Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 18, RUE DE L'HOPITAL

MONTREAL

### Peter Ralston & Sons

FABRICANTS ET MARCHANDS

DE

Cuir Buff, Cuir fendus, etc.

No 12, RUE LEMOINE

MONTREAL

## LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU LA LANCASHIRE

DE MANCHESTER, ANGLETERRE

CAPITAL SOUSCRIT

£2,729,860 Stg.

Propriétés de toute description assurées aux TAUX LES PLUS BAS. Pertes promptement réglées et payées argent comptant. Pleine et entière satisfaction aux assurés.

Agents généraux: S. C. DUNCAN CLARK & Cie, Toronto, Ont.

BELLEAU & BAMFORD, Agents,

No 260, rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone No 1882

Bureau à Québec:

Edifice Banque "Union,"

JAS. F. BELLEAU, Agent

## Compagnie d'Assurance Royale D'ANGLETERRE.

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL

CAPITAL

\$10,000,000

PLACEMENTS

29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement \$750,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'incendie du monde.

M. H. GAULT, } Agents principaux et Gérants résidents.

WILLIAM TATLEY, }

E. HURTUBISE & A. ST-CYR, Agents spéciaux du départ. français, Montréal.

## PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ.

CONDITIONS LIBÉRALES.

PARENT FRERES, 46, rue Saint-Jacques.

## FUMEZ LE

## CIGARE MI ROSA

UN NOUVEAU HAVANE PUR

FAIT A LA MAIN.

Quelque chose qui remplacera

LES

## HAVANES IMPORTÉS

- FABRIQUÉ PAR -

La Fabrique de Cigares Crème-de-la-Crème.

### J. M. FORTIER

145 A 153, RUE ST-MAURICE

MONTREAL.

## LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de l'Industrie, de la Finance, de la Propriété Foncière et des Assurances.

La meilleure Revue des Marchés des Produits Agricoles.

Bureaux: 30, RUE ST-JACQUES



**LE PRIX COURANT**

REVUE HEBDOMADAIRE  
du Commerce, de la Finance, de l'Industrie  
de la Propriété foncière et des Assurances.  
Bureau : No 30, rue Saint-Jacques,  
Montréal.  
Abonnements: Montréal, un an \$2.00  
Canada et Etats-Unis 1.50  
France fr. 12.50  
Publié par  
La Société de publication commerciale,  
J. MONIER, gérant

MONTRÉAL, 2 MARS 1888

**M. EDMOND STEVENS a pris la direction du département des annonces du "Prix Courant."**

**LA SITUATION DES BANQUES**

Le gouvernement fédéral vient de faire publier dans la *Gazette du Canada* le tableau de la situation des banques au 31 janvier dernier. Nous donnons ci-dessous un sommaire des totaux de ce tableau, avec les chiffres de décembre 1887 pour point de comparaison :

	Passif	Décembre 1887	Janvier 1888
Capital autorisé.....		76,079,999	76,079,999
Capital versé.....		60,352,092	60,355,883
Réserves.....		17,793,814	17,798,814
Circulation.....		34,854,595	31,052,132
Dépôts des gouvernements.....		7,302,940	6,874,975
Cautionnements...		441,170	414,199
Dép. publics remb. à demande.....		48,981,273	47,710,717
Dép. publics remb. après avis.....		56,818,392	53,734,563
Dép. ou prêts d'autres Banques garantis.....		.....	1,177,234
Dép. ou prêts d'autres Banques non garantis.....		2,180,130	2,146,996
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....		890,960	877,136
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....		89,433	521,517
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....		1,927,013	1,184,199
Autres dettes.....		422,879	381,011
<b>Totaux, passif.....</b>		<b>\$153,218,603</b>	<b>151,880,736</b>

	Actif	Décembre 1887	Janvier 1888
Espèces.....		6,037,563	6,156,212
Billets du Dominion.....		10,030,196	10,183,336
Billets & chèques d'autres Banques.....		6,474,758	5,908,824
Créances sur Banques canadiennes.....		3,855,211	3,757,792
Créances sur Banques étrangères.....		13,097,725	12,552,157
Créances sur Banques anglaises.....		3,268,154	5,164,329
Actif promptement réalisable.....		\$42,763,877	\$43,722,650
Obligations fédérales.....		2,699,679	2,291,985
Valeurs publiques étrangères.....		3,659,640	3,667,892
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....		3,069,855	2,712,980
Prêts sur titres/valeurs.....		10,454,761	10,515,913
Prêts à des corporations municip.....		2,813,823	2,130,596
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....		15,371,454	15,250,755

Prêts à d'autres Banques, garantis.....	164,904	1,086,682
Prêts à d'autres Banques, non garantis.....	274,520	201,741
Escompt. en cours.....	138,393,240	137,094,051
Effets échus et non garantis.....	1,412,603	1,662,830
Autres créances échues, non garanties.....	52,120	143,310
Effets & créances échus, garantis.....	1,857,944	1,857,183
Immeubles.....	1,218,352	1,225,799
Créances hypothécaires.....	673,457	605,824
Immeubles occupés par les bureaux des Banques.....	3,659,014	3,665,135
Autres valeurs.....	3,535,917	3,348,100
<b>Totaux, actif.....</b>	<b>\$232,576,983</b>	<b>231,314,702</b>

En examinant attentivement le tableau comparatif qui précède, on arrive à la conclusion que nos institutions financières sont encore dans une situation solide et satisfaisante à tous les points de vue. La circulation des banques a diminué de \$2,500,000 en chiffres ronds; ce qui indique un bon mouvement de rentrée des fonds qui étaient sortis à l'automne; les dépôts remboursables à demande ont diminué de \$1,260,000, mais les dépôts remboursables après avis ont augmenté de plus de \$2,000,000. Ainsi la partie commerciale des déposants a retiré des fonds pour payer ses billets, tandis que la partie non commerciale, celle qui peut placer ses fonds à 4 pour cent pour un certain nombre de mois, a fait des économies et les a placées à la banque. Une bonne partie de ces dépôts à long terme vient sans doute des cultivateurs qui ont vendu leurs produits et au lieu d'en dépenser l'argent, l'ont mis de côté pour faire face à des besoins futurs. Ce fait explique aussi pourquoi les marchands de la campagne ont peu vendu jusqu'ici, et pourquoi, ayant encore leurs stocks sur les rayons du magasin, ils sont forcés de renouveler leurs billets.

La somme de \$1,177,234 qui figure au chapitre des emprunts faits à d'autres banques, représente le montant avancé à la Banque Fédérale, sur bonnes garanties, pour l'aider à faire sa liquidation. Notre compte débiteur avec les banques anglaises a diminué de \$800,000, mais nous devons près de \$500,000 de plus aux banques des Etats-Unis.

A l'actif, les résultats de la prudente conduite des banques depuis quelques mois, sont de plus en plus apparents. Le rapport de l'actif immédiatement réalisable à l'ensemble des engagements augmente de jour en jour. Il y a dans cette partie de l'actif une augmentation de près de \$1,000,000 sur décembre 1887; cette augmentation porte un peu sur le numéraire et les billets du gouvernement fédéral, mais surtout sur notre compte courant créditeur avec les banques anglaises. Il a été vendu ici près de \$2,000,000 de traites anglaises dont la Banque de Montréal a pris la moitié à elle seule.

Les escomptes en cours accusent une diminution de \$1,200,000; les billets en souffrance n'ont augmenté que de \$250,000 environ, une bagatelle pour cette saison de l'année.

Les autres comptes de l'actif accusent une légère diminution, entr'autres les prêts aux corporations municipales qui ont diminué de \$800,000, montant remboursé par la ville de Toronto aux banques qui lui avaient fait des avances, (Banque de Toronto, Standard, Imperial, etc), au moyen d'un emprunt fait à Londres et dont nous avons trouvé trace plus haut dans le chiffre des comptes courants avec les banques anglaises.

Un des signes les plus rassurants de la situation, en dehors de ce que peuvent indiquer les chiffres du tableau ci-dessus, c'est la facilité avec laquelle s'opère la liquidation de la banque Fédérale. La circulation est à peu près toute rachetée; les dépôts ont été remboursés ou transmis à d'autres banques et la plus grande partie des billets échus ont été payés intégralement. Les banques avaient mis à la disposition des liquidateurs une somme suffisante pour payer les porteurs de billets et les déposants, mais ils n'ont eu besoin que de moins des deux-tiers de cette somme, et ils en ont déjà remboursé une bonne partie.

Nous terminons par nos comparaisons ordinaires:

	Actif	Décembre 1887	Janvier 1888
31 décembre 1887.....		\$232,576,983	
31 janvier 1888.....		231,314,702	
Diminution.....		\$1,262,281	
	Passif		
31 décembre 1887.....		\$153,218,603	
31 janvier 1888.....		151,880,736	
Augmentation.....		\$1,337,867	
	Actif		
31 décembre 1887.....		\$232,576,983	
31 janvier 1888.....		153,218,603	
Excédant.....		\$ 79,358,380	
	Passif		
31 décembre 1887.....		\$153,218,603	
31 janvier 1888.....		151,880,736	
Excédant.....		\$ 79,433,966	
	Excédants.		
31 janvier 1888.....		\$79,433,966	
31 décembre 1887.....		79,358,380	
Augmentation.....		\$84,586	

**LES ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE.**

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, les compagnies d'assurance contre l'incendie ont augmenté leur tarif de 20 pour cent. Cela fait la troisième augmentation dans l'espace d'un an. La première augmentation avait été de 10 à 15 pour cent sur les risques commerciaux; la seconde, de 2½ pour cent, comprenait les risques de toutes sortes et la dernière est également applicable à tous les risques. De sorte que le coût de l'assurance actuellement est augmenté dans une proportion de 32½ à 37½ pour cent pour les risques commerciaux, et de 22½ pour cent pour les autres risques. Il y a réellement là matière à sérieuse réflexion. Nous n'avons aucune raison de croire que ces augmentations répétées sont exorbitantes au point de vue des compagnies d'assurances et de leurs actionnaires; mais il est incontestable qu'elles sont très onéreuses pour les assurés. Si nous comprenons bien la signification de la dernière de ces

modifications du tarif, c'est un moyen de coercition que prennent les compagnies pour obtenir du département du feu les améliorations dans le service des pompiers qu'elles demandent en vain depuis bien longtemps. Elles ont dû se dire qu'en pressurant ainsi les assurés, elles forceraient ceux-ci à exiger des autorités municipales les réformes que, seules, elles n'ont pu obtenir. Si nous étions bien persuadé que, une fois ces réformes obtenues, les compagnies reviendraient au tarif antérieur, nous n'aurions rien à dire, mais on sait qu'il est beaucoup plus difficile d'obtenir une réduction qu'une augmentation des tarifs, et le service des pompiers pourra être réformé, mis dans un état aussi voisin de la perfection que possible, que les compagnies trouveront toujours un prétexte pour ne pas réduire leurs taux.

Or ces taux sont évidemment devenus excessifs, si l'on doit les considérer comme permanents. Les affaires des compagnies d'assurances en 1837 ont été faites à perte, le fait est indéniable; mais ce n'est pas seulement à Montréal qu'il en a été ainsi. Aux Etats-Unis et dans la province d'Ontario, l'année dernière a été la plus onéreuse de bien des années. Nous ne citerons que l'état de New-York où, au lieu du bénéfice total de \$3,612,000 réalisé par toutes les compagnies en 1886, il y a eu une perte de \$1,039,000 en 1887.

Les compagnies d'assurance, pas plus que tout autre genre de commerce ou d'industrie, ne doivent pas s'attendre à ne faire jamais que des bénéfices; ce serait vraiment trop beau. Elles doivent calculer sur des années de perte, et même elles doivent s'en autoriser pour excuser les bénéfices qu'elles font dans les années heureuses. Et si, sous prétexte qu'un exercice s'est soldé en perte, elles haussent leurs taux d'une manière permanente, elles dépassent leur but, elles violent les règles économiques qui doivent les guider, elles descendent au rang de simples exploités.

Nous avons cru devoir exprimer ici ces considérations qui sont actuellement dans toutes les bouches, car si nous portons intérêt aux compagnies d'assurance, nous nous intéressons encore plus aux assurés.

**LE TARIF.**

Le gouvernement fédéral a déclaré officiellement qu'il n'y aurait cette année aucun changement dans le tarif des douanes. Cette déclaration va sans doute désappointer quelques personnes qui désiraient faire corriger des erreurs, faire protéger quelque nouvelle industrie ou faire dégrever quelque matière première; mais nous croyons que le commerce en général sera satisfait de se voir épargner de nouvelles anxiétés et d'apprendre qu'il pourra livrer les marchandises vendues sans avoir à rectifier les prix. Le trouble causé dans chaque branche de commerce affectée par un changement de tarif est considérable, et l'incertitude qui accompagne l'instabilité des tarifs empêche toujours, à l'approche des sessions, toute opération de longue haleine.

## LE TRAITE DES PECHERIES

Tous nos lecteurs ont déjà lu dans les journaux politiques le texte du traité des pêcheries et de son annexe; nous ne croyons pas utile en conséquence de le reproduire ici. Nous nous contenterons d'une analyse assez courte qui permettra mieux d'en saisir le sens et la portée. Le grand défaut des documents de ce genre qui ne sont pas rédigés en français c'est la prolixité, l'abus des formules explicatives et des circonlocutions.

Le traité réglé entre les Etats-Unis et l'Angleterre (pour le Canada) plusieurs questions assez importantes:

10. La limite des eaux territoriales;

Sur ce point, le traité nous laisse dans la position où nous étions, d'après nos prétentions. La limite des eaux territoriales est de trois milles à partir du point découvert par les plus basses eaux. Dans les baies dont l'embouchure a moins de dix milles, les eaux territoriales seront délimitées par une ligne allant entre deux points spécifiés. Ainsi les Etats-Unis reconnaissent notre juridiction sur tout le territoire que nous réclamions.

20. L'entrée libre des ports canadiens de l'Atlantique aux bateaux et aux équipages américains, mais pour se mettre à l'abri du temps, réparer les avaries, faire du bois et de l'eau seulement, c'est-à-dire sans faire aucun commerce ou échange;

Le traité sanctionne encore sur ce point nos prétentions et définit exactement dans quelles conditions les navires américains pourront entrer dans nos ports sans être munis d'une licence.

30. Mais le traité accorde d'un autre côté aux bateaux américains deux privilèges que nous leur avions refusés jusqu'ici, celui de décharger leur pêche dans un port canadien et de l'expédier aux Etats-Unis par chemin de fer, en payant les droits de douane; et secondement, celui de se ravitailler au retour, d'embarquer des matelots, etc. La formalité de l'obtention d'une licence devra être observée;

40. Les bateaux contrévenant aux lois de pêche pourront être saisis et confisqués ainsi que leur chargement; ou bien le tribunal pourra imposer une amende;

50. Au cas où le gouvernement des Etats-Unis supprimerait les droits de douane sur les poissons, huiles de poisson provenant de pêcheries du Canada ou de Terre-Neuve, les pêcheurs des Etats-Unis seront admis à pénétrer dans les ports canadiens pour y acheter des provisions, de l'appât, des filets ou autre matériel de pêche, pour y décharger le produit de leur pêche et l'expédier aux Etats-Unis, et compléter leurs équipages.

Comme on le voit, le traité est plutôt un acte d'interprétation qu'un acte établissant des droits nouveaux. Il maintient implicitement les droits du Canada à défendre aux bateaux américains la pêche dans les eaux territoriales, et il pose les bases d'un arrangement futur, d'après lequel les pêcheurs américains, sans avoir le droit de pêcher dans les trois milles de la côte, pourraient se servir de nos ports pour l'expédition de leur pêche, pour se ravitailler, etc., contre l'admission en franchise aux

Etats-Unis du produit des pêcheries canadiennes.

Les principales prétentions du Canada ont donc été maintenues et sa position n'est en aucune façon compromise; le libre échange en poissons et produits dérivés ne donnera aux Américains que l'accès plus libre de nos ports, et si les pêcheurs du Massachusetts et du Maine veulent être admis à la pêche dans les eaux territoriales, il faudra un nouveau traité prenant pour base une réciprocité commerciale beaucoup plus étendue.

Une annexe au traité, espèce de post-scriptum qui n'est pas sans avoir son importance, propose de laisser les pêcheurs américains jouir pendant deux ans des privilèges énumérés dans l'article 15 du traité, sans attendre que le congrès ait consenti à dégrèver le poisson canadien.

A première vue, cette proposition paraît trop conciliante, et l'on pourrait craindre que nos voisins ne tirassent un argument contre nous du peu de cas que nous semblons faire de ces privilèges puisque nous las offrons sans demander de compensation. Mais à y réfléchir sérieusement, on comprend que si cet acte de courtoisie peut mettre fin aux querelles des dernières années, il aura bien son utilité; et d'ailleurs, comme il ne couvre qu'une période limitée à deux ans, il sera une espèce de nuise à l'essai du nouveau régime, dont les résultats pourront éclairer le congrès lorsqu'il s'agira de créer l'abolition des droits sur le poisson canadien.

## LES PRIX DES SUCRES

On a fait beaucoup de bruit dans la presse politique à propos du dernier rapport des opérations de la raffinerie d'Halifax qui, après avoir fait très longtemps des pertes, vient de payer enfin un joli dividende à ses actionnaires. En prenant pour base ce fait incontestable des bénéfices réalisés par une raffinerie, on a bâti des théories et des calculs fantastiques, et on en est venu à faire porter la responsabilité de ces bénéfices, au système protectionniste, d'abord, et ensuite à l'association des épiciers de gros.

Nous n'entreprendrons pas de défendre ici la protection appliquée aux raffineries de sucre. Il est certain qu'avant l'imposition de droits protecteurs sur les sucres des raffineries américaines, nos établissements, à nous, n'étaient pas prospères: un certain nombre, même, avaient fermé leurs portes. Le résultat de la protection qui leur a été accordée a été de leur permettre de raffiner le sucre, chez nous, avec profit, en employant utilement nos capitaux et notre main-d'œuvre. S'il arrive quelquefois que cette protection permette aux industriels de faire de gros bénéfices, ces bénéfices restent chez nous et ne vont pas à l'étranger; et puis la compétition s'établit bien vite qui vient diminuer les profits et, quelquefois même mettre en danger l'existence de l'industrie, comme cela est arrivé pour les filatures de coton. On parle déjà dans les provinces maritimes, de mettre en opération deux nouvelles raffineries.

Dans tous les cas, cela n'a absolument rien à faire avec l'associa-

tion des épiciers de gros; les raffineries ne sont pas syndiquées; et si elles ne vendent pas à d'autres qu'aux épiciers de gros, rien ne les empêche de vendre à ceux-là à un prix aussi bas que possible.

La véritable cause des bénéfices réalisés par les raffineries, ce sont tout simplement les fluctuations de la matière première.

On sait que le sucre brut a considérablement haussé; l'été dernier, ce qui a naturellement amené une hausse dans le prix de l'article raffiné. Or comme la raffinerie d'Halifax, lors de l'augmentation, avait un stock considérable de sucre brut, elle a nécessairement dû faire de gros bénéfices, en vendant ses produits aux cours du jour.

Quant aux épiciers de gros, leur rôle dans tout cela a été tout à fait passif. Leur association a été fondée avec le but avoué de conserver un bénéfice de 1c. par livre sur le prix des sucres raffinés, qui, auparavant, étaient vendus trop souvent au prix coûtant. Or, que représente ce bénéfice de 1c sur le prix de 7½ par exemple? Un intérêt de 3.44 pour cent, c'est-à-dire un bénéfice de 25c par 100 livres sur les ventes par lots de 15 barils. Quel est le marchand qui va dire que c'est trop?

On nous a cité à ce propos une maison de gros qui fait pour 1 million de piastres d'affaires par année. Ses frais d'administration se montent à 2½ p. c. sur ce chiffre d'affaires. Elle vend pour \$300,000 de sucre par année. Supposons qu'elle le vende au prix coûtant, elle perdra juste \$7,500 sur l'ensemble de ces ventes, puisqu'elle aura dépensé 2½ p. c. en frais d'administration. Avec l'aide de l'association, elle peut faire aujourd'hui, disons 3½ pour cent de bénéfice, soit \$10,500; il lui reste donc, après déduction des 2½ p. c. de frais d'administration, un chiffre de bénéfices nets de \$3,000, ou juste 1 p. c. sur le capital employé.

Ces chiffres sont loin de ceux que publient les journaux hostiles à l'association; mais ils ont le mérite d'être basés sur des faits et d'être faciles à vérifier.

On nous dit que, en Angleterre, le prix de gros du sucre raffiné est de 4c, tandis qu'il est ici de 7½c; la différence, ajoute-t-on, est le bénéfice que se partagent les raffineurs et les épiciers de gros. Mais il manque un élément important à la comparaison; le coût du sucre brut est-il le même ici qu'en Angleterre? Notre pays ne produit pas de sucre; nous sommes par conséquent obligés de le faire venir de l'étranger. Les pays qui nous le fournissent n'ont que peu ou point d'autres relations avec nous, et par conséquent le fret est plus cher pour le Canada que pour l'Angleterre, ce qui constitue déjà une infériorité marquée. L'Angleterre, d'un autre côté, a été obligée par la concurrence des raffineries françaises qui jouissent d'un *draw back* à l'exportation, de se faire l'outillage le plus complet et le plus perfectionné; elle peut donc raffiner à meilleur marché que nous. Tout cela modifie singulièrement la situation et prouve que la différence entre les bénéfices de nos raffineurs et ceux des raffineurs anglais n'est pas aussi grande qu'on voudrait le faire croire.

En fin de compte, les prix des sucres à Montréal ne sont pas ex-

orbitants; s'ils laissent une bonne marge de bénéfice aux raffineurs et aux marchands, personne ne peut de bonne foi s'y objecter, et quant à l'association des épiciers, elle ne mérite certainement pas toutes les avanies qu'elle reçoit pour avoir assuré à ses membres un bénéfice de 25c par 100 livres de sucre.

## LE TABAC CANADIEN.

Notre correspondant particulier nous transmet le compte-rendu que l'on trouvera plus bas de l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie manufacturière de tabac de Saint-Jacques. Nous donnons notre pleine et entière adhésion à ses remarques sur l'importance de cette industrie pour les cultivateurs canadiens et nous promettons notre concours empressé à tous les efforts qui seront faits pour l'encourager et en assurer le succès:

St-Jacques, 27 février 1888.

Mon cher Monsieur,

La première assemblée annuelle de la Compagnie manufacturière de tabac de St-Jacques a eu lieu la semaine dernière dans une des grandes salles de la manufacture. Le grand nombre des actionnaires présents témoignait de l'intérêt particulier que tous portent au succès de cette entreprise toute nouvelle et toute canadienne. Le rapport des opérations de cette année a été une agréable surprise pour tous les intéressés. Je vous l'expédie en même temps que la présente. En parcourant les pages de ce rapport, on est heureux de constater que malgré les dépenses extraordinaires d'une première installation suivie d'un déménagement et d'une seconde installation dans le vaste local nouvellement construit dans le village même, la suspension fréquente et prolongée des opérations occasionnée par le retard dans l'envoi et la mise en position des nombreuses machines, que nécessitait l'augmentation considérable des affaires de la Compagnie, l'état financier est très satisfaisant.

En effet, en laissant de côté une valeur de plus de \$700 de machines devenues inutiles et beaucoup d'autres matériaux qui ont été retranchés complètement, quand il aurait été tout aussi juste d'en diminuer la valeur de 10 pour cent seulement, nous nous trouvons en présence d'un déficit de \$44,964, si toutefois on peut appeler déficit ce que ceux qui ont préparé l'inventaire, en ne voulant rien exagérer, auraient pu classer comme surplus. Mais enfin tout le monde est satisfait, et certes les actionnaires comme le public ne se gênent pas de témoigner du zèle et de l'habileté extraordinaires des directeurs en votant à l'unanimité des remerciements au président, M. Z. Cloutier, et à tous les directeurs, sans oublier notre zèle manufacturier et actionnaire M. E. Beauvais, dont l'habileté et l'énergie grandissent en proportion de l'augmentation croissante des affaires de notre jeune Compagnie. Aussi nous sommes certains que, tant que MM. Cloutier et Beauvais resteront en charge, l'un comme président du bureau de la direction et l'autre chef de la fabrication, les intérêts particuliers des actionnaires seront pleinement sauvegardés.

L'élection des officiers de la Compagnie manufacturière de tabac de St-Jacques pour l'année 1888 a eu lieu à la fin de l'assemblée :

M. Zacharie Cloutier a été réélu président; M. F. A. Med. Foucher, premier vice-président; M. Isaïe Forest, second vice-président.

Directeurs: MM. Alfred Lesage, Azarie Mireault, Solomon Venne, Ulric Granger, J. A. Martin et Ls. Piquette.

Gérant, J. A. Martin.

L'entreprise est réellement en bonne voie et il ne s'agit plus que de la pousser avec énergie et ne pas hésiter davantage à encourager cette nouvelle industrie locale en secondant les efforts, le travail et les sacrifices que s'imposent chaque jour les directeurs pour mériter l'approbation des actionnaires et des cultivateurs qui ont réellement à cœur le progrès et le développement de cette importante culture du tabac en Canada. Et pour obtenir ce résultat, le bureau de la direction a raison de croire que les cultivateurs de tabac loin d'entraver ou de gêner la marche progressive de cette industrie locale, ne se hâteront pas de disposer de leur récolte de tabac, sans consulter les besoins de notre manufacture toujours bien disposée à payer le plus haut prix du marché et maintenir une concurrence toute légitime entre fabricants, ce qui sera toujours à l'avantage du producteur.

Il serait de plus à désirer que le choix des variétés de tabac, celles en particulier qui répondent le mieux aux exigences de la fabrication, soit étudié avec plus de soin qu'il ne l'a été jusqu'à présent. Nous avons lieu de croire que les hommes pratiques et dont l'expérience dans cette culture en Canada fait en quelque sorte autorité sur le choix des meilleures espèces adaptées à notre sol et à notre climat, ne nous refuseront pas leur concours en faisant connaître aux cultivateurs le résultat de leur expérience, car il ne suffit pas que la quantité paraisse satisfaisante pour que l'agriculture puisse se suffire à elle-même, mais il faut que la qualité réponde à la quantité, et qu'elle procure à la fabrication un tabac en feuille qui ait toutes les qualités requises pour être vraiment rémunératrices dans la transformation industrielle.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

Laprairie.—Pierre Martin, magasin général, est en faillite.

Montréal.—MM. Louis S. Clayton, buvette; Elliott Fox & Co, Hôtelier, J. C. Marchand & Co épiciers, Jos A. Riopelle, entrepreneur, Zotique Thériault maçon et entrepreneur de maçonnerie ont fait cession de leur biens.

Québec.—P. Brunet, bijoutier joaillier offre à ses créanciers 60 cents dans la piastre à 4, 8 et 12 mois.—A. P. Caron & frère, marchandises sèches offrent 55 c. dans la piastre à leurs créanciers.—H. Gagnon & Co, marchandises sèches ont obtenu une extension de temps.

St Rémi.—P. Thérien & Co, magasin général sont en difficultés.

Sherbrooke.—Le stock de McCubbin & Co, marchandises sèches a été vendu à 62c. dans la piastre à Arthur Laurent.

Trois Rivières.—J. F. Poisson, magasin général doit être vendu le 2 mars.

Toronto.—Patterson & Co, magasin de

ferronnerie sont en faillite, actif \$14,000 Passif \$12,000.

Hampton, N. B.—J. Flewelling & Son magasin général a composé à 60c. dans la piastre et 3, 6, 9 et 12 mois. Actif \$13,000; passif \$16,000.

NOTES

James Shearer marchand de bois de sciage Montréal brûlé. Pertes \$14,000, couvertes par les assurances. La Société Thibaudeau, Girard et Co, marchandises sèches est dissoute et une nouvelle société formée avec l'entrée en plus de MM. L. J. Béliveau et A. B. Archambault.

Le magasin de meubles de C. P. Gélinais & Frère à Trois-Rivières a brûlé. Les pertes sont de \$5,000 et les assurances de \$1,000.

Edonard Parent entrepreneur de Trois-Rivières est mort.

L'actif de la faillite Elliott & Fox hôteliers, Montréal, meubles d'hôtel, lingerie, literie, coutellerie, vaisselle, argenterie etc, sera vendu à l'encan à l'American House mardi le 6 mars à 10 hrs. a. m. par Marcotte & Ecrament, encanteur, par ordre de C. Desmarreau curateur.

M. A. Adams, marchand de ferronneries rue St-Laurent fait vendre tout son stock à l'encan chez J. S. Thomson et Cie; la vente commence chaque jour à 10 heures.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Hatton & Keels," marchands de provisions, Montréal, Elephalet A. Keels et Daniel Hatton, de Montréal. Depuis le 20 février 1888.

"Beckingham & Dolin," arri-meurs et charretiers, Montréal, William George Beckingham, contre-maître de Lachine, et Michael Dolin, arri-meur de Montréal. Depuis le 1er février 1888.

"Lahaie & Flanzmann," exploitateurs d'une patente pour fabriquer du vernis pour le cuir, Montréal, Octave Lahaie, épiciers, et John Franzmann, tanneur, de Montréal. Depuis le 10 janvier 1888.

"Bonin & Allaire," manufacturiers et marchands de meubles, Montréal, Isidore Bonin et Olivier Allaire, marchands de meubles, de Montréal. Depuis le 1er Avril 1888.

"Query frère," photographes, Montréal, William George Query et Pierre Adélarde Query, de Montréal. Depuis le 24 février 1888 jusqu'au 1er mai 1881.

"Forget & Bergeron," entrepreneurs menuisiers et contracteurs, Montréal, Louis Forget dit Dépaté et Hypolite Bergeron, menuisiers, de Montréal. Depuis le 1er février 1888.

"Montreal Shoe Company," manufacturiers de chaussures, Montréal, Napoléon Lecomte, Adolphe Carrier, Narcisse P. Gosselin, Alfred Legendre, Arthur Meteyer, Téléphore Métayer, Ulric Tapin, Honoré Harvey, Alfred Lauzon et Edmond Pageau. Depuis le 1er mars 1888 pour 5 ans.

"Lafamme & Cie," entrepreneurs couvresseurs et contracteurs de pavé en ciment, Montréal, Joseph Edmond Lafamme, aubergiste, et Joseph Giroux, marchand, de Montréal. Depuis le 6 novembre 1887.

"The West End Dry Goods Store" et "Pitt & Harkness," marchandises sèches, Montréal,

Sidney Pitt et Peter Harkness, marchands, de Montréal. Depuis le 1er février 1888.

"Landry & Gélinais," marchands de fruits et sucreries et barbiers, St-Louis du Mile-End, Denis Landry, commerçant et Elzéar Gélinais, barbier, du village de St-Louis du Mile-End. Depuis le 27 janvier 1888.

"A. Laboissière & Ouimet," peintres, décorateurs, Montréal, Alphonse Laboissière et Gédéon Ouimet, peintres décorateurs, de Montréal. Depuis le 8 janvier 1888.

"Bourdeau & Tétu," commerçants d'animaux et bouchers, Montréal, L. Napoléon Bourdeau, boucher, et Ls. U. Tétu, gentilhomme, de Montréal. Depuis le 21 fév. 1888.

"The Montreal Nitrous Oxide Gas Company," manufacturiers, Montréal, George W. Lovejoy, dentiste et Joseph Martin, marchand, de Montréal. Depuis le 2 janvier 1888.

"Thibaudeau, Béliveau et Archambault, marchands importateurs, Montréal; Joseph Rosaire Thibaudeau, de la Longue Pointe, Louis Gonzague Gédéon Béliveau et Alexandre Bruyère Archambault, de Montréal. Depuis le 28 février 1888.

"Pewney, Elliot & Company," agents manufacturiers et importateurs, Montréal, Emil Pewny, Norman Hugh Elliot et William Godbee Brown, de Montréal. Depuis le 25 février 1888.

"C. Lafleur & Frère," manufacturiers et marchands de chaussures, Ville St-Henri, Clément Lafleur et Moïse Lafleur, manufacturiers, de la Ville St-Henri. Depuis le 1er janvier 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société "Hubbard & Denne" composée de William R. Hubbard & David Denne, agents & courtiers d'assurance, de Montréal, a été dissoute le 18 février 1888.

La société "Lajeunesse & Desrochers" composée de Armand Desrochers & Jules Lajeunesse, carrossiers, de Montréal, a été dissoute le 26 janvier 1888 par le décès du dit Jules Lajeunesse.

La société "Smardon Brothers" composée de James F. Smardon & Alexander F. Smardon, boulangers de Montréal, a été dissoute le 23 février 1888 et le dit Alexander F. Smardon, continue seul les mêmes affaires sous la même raison sociale.

La société "A. Legault & Cie" composée de Delphis Lebeau & Alfred Legault, marchands de la paroisse de Ste Anne du Boût de l'Isle, a été dissoute le 23 fév. 1888.

La société "Charles Leveillé & Compagnie" composée de Charles Leveillé & Augustin Roulé, plâtriers de Montréal, a été dissoute le 25 février 1888.

La société "Cottingham & Gutteridge" composée de David Gutteridge & M. P. Cottingham, blanchisseurs de Montréal, a été dissoute le 16 février 1888.

La société "A. T. Holland & Co" composée de Andrew Furner Holland & Albert Taylor, Agents d'Immeubles, de Montréal, a été dissoute le 8 février 1888.

La société "Brymer & Branley" composée de George C. Brymer & William Branley, bijoutiers, de Montréal, a été dissoute le 10 février 1888.

Chemin de fer Intercolonial.

A PARTIR DU 28 NOVEMBRE 1887

Des trains Express de passagers circuleront régulièrement chaque jour (excepté le dimanche) comme suit :

Laissant Lévis.....	8.00
Arrivant à la Rivière du Loup.....	12.05
do Trois-Pistoles.....	12.10
do Rimonski.....	15.00
do Petit Metis.....	16.10
do Campbellton.....	18.50
do Dalhousie Junction.....	20.33
do Bathurst.....	22.38
do Newcastle.....	24.15
do Moncton.....	2.40
do St-Jean.....	7.00
do Halifax.....	12.05

Les trains du soir de Montréal du chemin de fer du Grand Tronc et du Pacifique Canadien se raccordent à la Pointe Lévis avec ces trains.

Les trains pour Halifax et St-Jean jusqu'à destination les dimanches.

Le wagon-ilt quitte Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendant à Halifax directement, et celui partant les mardis, jeudis et samedis à St-Jean.

Tous les trains suivent le Méridien de l'Est. L'on peut se procurer des billets directs pour le chemin de fer ou le vapeur pour tous les points sur le Bas du fleuve, et dans les Provinces Maritimes.

Pour billets et tous renseignements au sujet du prix de passage, taux du fret, les arrangements des trains, etc., etc.

S'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent du fret et des passagers de l'Est 139, rue St-Jacques, vis-à-vis le St. Lawrence Hall, Montréal.

D. OTTINGER, Surintendant en chef.

ETABLIE EN 1874.

ASSURANCE SUR LA VIE

BRITISH EMPIRE

De Londres, Angleterre.

Bureau Principal au Canada: Montreal

Fonds de réserve, plus de	\$5,000,000
Revenu annuel, plus de	1,000,000
Placements au Canada, plus de	800,000
Dépôt au gouvernement canadien	100,000
Reclamations et boni payées à ce jour	15,000,000

Profits payés aux assurés tous les trois ans. Les polices de cette Compagnie sont sans conditions et incontestables. Elle couvre le suicide.

Prêts faits par la Compagnie sur les polices après trois ans d'existence jusqu'au montant de la valeur des primes payées.

C'est la seule Compagnie au Canada qui offre des avantages particuliers aux personnes totalement tempérantes.

Toutes les affaires de la Compagnie sont administrées par un Bureau de Direction Canadien composé de :

HON. JOHN HAMILTON, directeur de la Banque de Montréal;

JOHN HOPE, écr., de John Hope & Cie;

JAMES BURNETT, écr., président de l'Exchange de Montréal;

ALEX. MURRAY, écr., directeur de la Banque de Montréal;

ROBERT SIMMS, écr., de R. Simms & Cie.

F. STANLIFFE,

Gérant Général pour le Canada.

P. GARON, Inspecteur. A. G. ROUTHIER, Agent Général, Lévis, P.Q.

AVIS

Avis est par le présent donné que la propriété appartenant au gouvernement de la province de Québec et formant le bloc compris entre la Place Jacques-Cartier, la rue Notre-Dame, la rue St. Claude et la rue LeRoyer, plus quatre lots situés au sud de la rue LeRoyer, à Montréal, en tout vingt et un lots de terrain, sera vendue, par lots séparés et à l'enchère, le premier jour du mois de mai prochain (1888), à dix heures du matin, au bureau du shérif de Montréal. Le plan des terrains, avec un devis indiquant le chiffre de la mise à prix pour chaque lot, est visible tous les jours, au bureau du shérif, aux heures ordinaires.

J. McSHANE,

Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics.

Québec, 26 janvier 1888.

Cette vente sera faite par PARENT & FRERES, encanteurs, 46, rue St Jacques.

**R. K. THOMAS**

Agent d'Immeubles et de Placements  
30 RUE ST-JEAN.

Bâtisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame  
TELEPHONE No. 699. MONTREAL

Se charge du louage des maisons et de la collection des loyers.  
24 février 1888—1a

**WILLIAM H. ARNTON**

Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Épicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.

Bureaux et Salles de Ventes  
1747 Rue Notre-Dame

Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération.  
On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie.  
24 février 1888—1a

**Marcotte et Ecrement**

Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.

95 St-Jacques, Montréal

M. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, etc., dans les meilleurs termes.  
23 nov. 1887—1a

**ALF. GUENETTE**

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêt, etc.

No 1614, RUE NOTRE-DAME

Résidence: 221, Avenue Laval

MONTREAL

**FÉLIX BOISMENU**

Arbitrages, Evaluations

BUREAU:

No 85, RUE SAINT-JACQUES

Résidence: 235, RUE ST-DENIS.

**A VENDRE**

LA RESIDENCE DE

Feu l'Hon. S. Rivard

RUE SHERBROOKE

Près de la rue St-Denis.

Maison moderne, en pierre et brique, 40 sur 60, avec une allonge à deux étages, écuries, remises, hangars, etc.

Près de 15,000 pieds de terrain, avec arbres d'ornement et arbres fruitiers, arbustes, plantes vivaces, etc.

Une occasion rare. Prix, \$15,000 seulement. Conditions faciles. S'adresser à

L. G. HÉTU, Notaire, No. 30 rue St. Jacques.

24 février 1888.

**Gazette DES Campagnes**

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q. par FERMIN H. PÉLOUX.

Parait tous les jeudis, abonnement, un an \$1. Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.



A SPECIFIC IN BRONCHIAL AFFECTIONS, COUGHS, COLDS, CONSUMPTION, AND A VALUABLE NUTRIENT IN ALL WASTING DISEASES.  
KENNETH CAMPBELL & CO., MONTREAL

**REVUE IMMOBILIERE**

Il a été porté à l'enregistrement, la semaine dernière un bon nombre d'actes de vente; quoique la quantité ne soit pas au dessus de la moyenne l'importance des prix s'est relevée, d'autant plus que en dehors du quartier St-Antoine les transactions ont porté à peu près exclusivement sur des lots bâtis.

Dans les quartiers Ste Marie et St-Jacques, un bon nombre de maisons ont été achetées comme placement; avec les loyers qui s'imposent actuellement, la propriété immobilière dans ces quartiers, quand elle n'a pas coûté trop cher de prix d'achat, doit payer de bons intérêts.

Dans St-Jean Baptiste, ce sont des lots bâtis qui se sont vendus rue Dufferin et rue St-Hippolyte. Il n'y a pas eu de ventes pour le quartier Hochelaga. M. Edmond J. Barbeau, du Crédit foncier Franco Canadien, s'est donné le luxe d'acheter une ferme à la Rivière St Pierre pour \$10,500 environ.

Nous trouvons dans la liste deux actes d'achats par l'association d'amateurs dite "The Montreal Amateur Athletic Association" qui a acheté deux parcelles de terre, à la cote St-Antoine pour \$45,000.

Dans la partie Ouest de la ville, nous trouvons encore un achat par un club le "curling rink" rue Burnside, qu'a été acheté par le club Caledonia, pour \$5,800.

Dans ce quartier quelques lots à bâtir ont été vendus; un entr'autres rue Crescent à 75c le pied, un autre rue Drummond à \$1 le pied, et un troisième avec des bâtisses en bois \$1.12 le pied.

M. J. P. B. Casgrain a acheté une maison en pierre avenue Edgehill, au bout de la rue Dorchester, pour \$20,000. M. Wm. L. Maltby a acheté deux propriétés quartier Ste Anne, l'une bâtie sur la rue Notre-Dame, l'autre vacante sur la rue Mullins, pour \$12,000.

Le total des prix de vente a été de \$217,255.95 reparté comme suit:

Montréal Est.....	\$ 74,100.00
Montréal Ouest.....	67,419.45
Hochelaga.....	75,736.50

Total.....	\$217,255.95
Semaine précédente.....	142,646.54
Ventes antérieures.....	815,353.10

Depuis le 1er janvier... \$1,175,255.59

Les prêts hypothécaires ne sont pas encore nombreux; de fait on n'a pas encore commencé à emprunter pour bâtir et l'on sait que c'est la construction qui donne la plus grande activité à ces placements en temps normal. Les taux d'intérêts ont une tendance plus ferme; ainsi nous trouvons un prêt de \$10,000 à 6 1/2%, un de \$8000 à 5 1/2% un de \$7030, à 6 1/2% un de \$6000 à 5 1/2% et un de \$1500 à 8 1/2%. Plusieurs prêts de \$1000 portent 7 1/2%.

Voici les totaux par catégories de prêteurs:

Cies de prêt.....	\$ 6,438
Assurances et fonds de retraite.....	14,000
Successions.....	1,600
Particuliers.....	37,478.

Total..... \$59,516

Semaine précédente..... 47,694

Semaines antérieures..... 649,175

Total à ce jour..... \$756,357

**VENTES ENREGISTREES**

Pendant la semaine terminée le 25 février 1888.

MONTREAL-EST

Quartier Ste-Marie.

Rue Ste-Catherine.—Lot 392, quartier Ste-Marie, magasin en bois et brique.

Nos 1300 et 1302 rue Ste-Catherine. Vendu à L. A. Caron, prix \$4000.

Rue Champlain.—La 1/2 indivise du lot 230, quartier Ste-Marie, No. 21 rue Champlain. Vendue à Emma Charbonneau, prix \$100.

Rue Plessis.—Lot No. 904, quartier Ste-Marie, No. 243 rue Plessis, maison en bois et brique, terrain 40 x 120. Vendu à Frs. Moreau, prix \$2,500.

Rue Albert.—Lots Nos 499-21-22, quartier Ste-Marie. Vendus à Louis Piché, prix \$4,100.

Rue Craig.—Lot No. 171, quartier Ste-Marie, No. 171 rue Craig, coin de la rue St-Adolphe, maison en bois et brique. Vendu à Joseph St. Martin, prix \$1,300.

Rue Plessis.—Lot No. 341, quartier Ste-Marie, terrain 24 x 100, No. 100 rue Plessis, maison en bois. Vendu à Charles Giroux, prix \$950.

Rue Allard.—Lot 717, quartier Ste-Marie, terrain 41.8 x 110, Nos 18 et 20 rue Allard, maison en bois et brique. Vendu à Mathias Tessier, prix \$1900.

Rue Ontario.—Partie S.-O. du lot 1044, quartier Ste-Marie, terrain 25 x 88, magasin en bois et brique avec logements. Vendue à G. A. Chevalier, prix \$5,000.

Rue Catherine.—Lot 396, quartier Ste-Marie, terrain 24 x 85.3, maison en bois et brique. Vendu à George Beaupré, prix \$2,000.

Rue Maisonneuve.—Lot 673, quartier Ste-Marie, terrain 40 x 113, maison en bois et brique, Nos 124 et 126 rue Maisonneuve. Vendu à Charles Racette, prix \$2,600.

**Quartier St-Jacques**

Rue Rivard.—Lots 1202-86 et 87, quartier St-Jacques, terrain 40 x 72, rue Rivard, maison en bois et brique. Vendus à Mme veuve Finiou, prix \$3,000.

Ruelle St-André.—Lot 880-27, quartier St-Jacques, terrain vacant 25 x 75. Vendu à Théophile Landry, prix \$375.

Rue Jacques-Cartier.—Lot No. 928, quartier St-Jacques, No. 281 rue Jacques-Cartier, terrain 20 x 70, maison en bois et brique. Vendu à Félix Papillon, prix \$1,000.

Rue Dubord.—Lot 24, quartier St-Jacques, terrain 21 x 142, No. 78 rue Dubord, maison en pierre et brique. Vendu à Jean-Bte. Gaudry, prix \$6650.

Rue Wolfe.—Lot 748, quartier St-Jacques, No. 393 rue Wolfe, terrain 20 x 85, maison en bois et brique. Vendu à Jos. Gaudet, prix \$1,500.

Rue Jacques-Cartier.—Lot 909, quartier St-Jacques, terrain 25.3 x 67.3, No. 366 rue Jacques-Cartier, maison en bois et brique. Vendu à N. Dubreuil, prix \$2,000.

Rue Beaudry.—Lot 1006-5, quartier St-Jacques, terrain 26 x 53, maison en bois et brique, No. 362 rue Beaudry. Vendu à Alexis Robert, prix \$950.

Rue Wolfe.—Lot 592, quartier St-Jacques, terrain 42 x 80, No. 126 rue Wolfe, maison en bois et maison lambrissée en brique. Vendu à Aglaé Carmel, prix \$3,400.

**Quartier Est.**

Rue St-Paul.—Lot No. 96, quartier Est, coin des rues St-Paul et St-Vincent, magasins en pierre et brique. Vendu à Adolphe Bélanger, prix \$1,600.

**Quartier St-Louis**

Rue Drolet.—Lots 903-115, 116 et 117, quartier St-Louis, terrain 60 x 72, trois maisons à 3 étages en brique, No. 137 à 141 rue Drolet. Vendus à Michel Théodule et Michel Théodore Lefebvre, prix \$9,000.

Rue Dorchester.—Lot 237, quartier St-Louis, terrain 63 x 100, coin des rues

Dorchester et St-Constant, Nos 408 à 412 rue Dorchester et 106 rue St-Constant, maisons en bois et brique. Vendu à Alfred Dolbec, prix \$6,500.

**Quartier St-Laurent.**

Rue Mance.—La 1/2 S.-E. du lot 170 G., quartier St-Laurent, terrain 25 x 138. Vendue à Mme F. J. Craig, prix \$1725.

Rue Hermine.—Lot 701, quartier St-Laurent, terrain 21.6 x 55.9, No. 58 rue Hermine, maison en bois et brique. Vendu à Eléonore Flourant, prix \$1,550.

Rue Ste-Catherine.—Partie centre du lot 474, quartier St-Laurent, Nos 2070 et 2072 rue Ste-Catherine, terrain 40 x 85 maisons en brique, etc. Vendue à Joseph Mills, prix \$10,400.

**MONTREAL-OUEST.**

**Quartier St-Antoine.**

Rue Burnside.—Partie du lot 1461, quartier St-Antoine, rue Burnside, terrain 40 x 175, avec une bâtisse connue sous le nom de "Curling King Building". Vendue au club "Caledonia", prix \$5,600.

Avenue Lorne.—Lot 1822-43, quartier St-Antoine, terrain 20 x 82, maison en brique, No. 31 Avenue Lorne. Vendu à Edward I. Chambers, prix \$3,600.

Rue Coursol.—Lot No. 87-08; quartier St-Antoine, terrain 20 x 90 cottage en brique No. 73 rue Coursol. Vendu à Adolphe Major, prix \$2,800.

Rue St-Antoine.—Partie du lot 87-86, quartier St-Antoine, terrain 21.6 x 135, maison en pierre et brique, No. 400 rue St-Antoine. Vendue à Wm. L. McKenna, prix \$4,600.

Rue Drummond.—Lot 1507-15 et partie du lot 1507-16, quartier St-Antoine, terrain vacant 29 x 127. Vendu à Samuel Carsley, prix \$3,681, soit \$1 le pied.

Rue Crescent.—Lot 1702-00, quartier St-Antoine, terrain vacant 23.4 x 103.9, Vendu à George R. Loker, prix \$1802.25.

Rue Dorchester.—Lots 1537-5, 6 et 7, quartier St-Antoine, terrain 68.9 x 110, maisons et bois. Vendu à George Roberts, prix \$842.20, (\$1.00 le pied).

Rue —Partie des lots 1537-8, 9, 10, 11 et 12, quartier St-Antoine, terrain vacant 45.10 x 85.2. Vendue à George Roberts, prix \$890.

Avenue Edgehill.—Partie du lot 1636-41, quartier St-Antoine, terrain 51 x 170, maison en pierre de taille, Avenue Edgehill. Vendue à Joseph P. B. Casgrain, prix \$20,000.

**Quartier Ste. Anne.**

Rue Bourgeois.—Partie des lots No 179, 180 et 181, quartier Ste Anne, 3 maisons en brique No 83 à 93 rue Bourgeois; vendues à Hormisdas Brien dit Desrochers, prix \$4004.

Rue Notre-Dame.—Lots 1206. 1. 2. 3. lot 810 et partie du lot 812, quartier Ste-Anne, 4 maisons en bois et brique à 3 étages rue Notre-Dame, et terrain rue Mullins vendues à Wm. L. Maltby, prix \$12000.

**COMTE D'HOCHELAGA.**

**St-Jean-Baptiste.**

Rue Hippolyte.—Lot 223 quartier St-Jean-Baptiste, terrain 23 x 69 maison en bois No 596 rue St-Hippolyte vendue à André Besnard prix \$500.

Rue Dufferin.—Lots 7-172 et 173, quartier St-Jean-Baptiste, terrain 25 x 80 vendus à P. Rapidioux dit Lamer, prix \$1150.

Rue Dufferin.—Lot 7-141 quartier St-Jean-Baptiste maison en bois No 115 rue Dufferin 25 x 80 vendu à Charles Champagne, prix \$925.

Rue Hippolyte.—Lot 233 quartier St. Jean-Baptiste, terrain 34 x 69 No 572 rue St Hippolyte, maison en bois, vendue à Eusèbe Maher, prix \$650.

**Coteau St. Louis.**  
*Rue St Dominique.*—Lot No 137-9, Coteau St-Louis, terrain 42.6 x 85.6 maison en briques, No 11 St-Dominique vendu à R. O'Meara prix \$1500.  
*Rue St Louis.*—Lot 210 Coteau St-Louis, terrain vacant vendu à L. F. R. Duplessis prix \$250.

**St. Henri.**  
*Rue Rose de Lima.*—Lot 2047, St-Henri, terrain 40 x 88, maison en bois à 2 étages, rue Rose de Lima. Vendu à Thomas Montpetit, prix \$1,100.  
*Rue Brodie et Regnault.*—Partie N.-E. de 1597, 1600 et 1/2 S.-E. de 1601, paroisse de Montréal, ville St-Henri, maison en bois. Vendue à Gédéon Viau, prix \$840.

**Côte St-Paul**  
 Lot 3407-1, paroisse de Montréal, Côte St-Paul. Vendu au Revd. Aug. Prévost, prix \$800.

Partie sud du lot 4070, paroisse de Montréal "Côte des Argoulettes" deux terrains, l'un entre le fleuve et l'aqueduc, l'autre au delà de l'aqueduc, superficie environ 70 arpents. Vendue à Edmond Julien Barbeau, prix \$10,325.

**Côte St-Antoine**  
 Lot 34-394, paroisse de Montréal vendu à George E. Cooke prix 1150.

Partie du lot 1414 paroisse de Montréal vendu à la "Atlantic et North West Ry Co," prix \$7860.

Autre partie du lot 1414, paroisse de Montréal vendue à la "Montréal Amateur Athletic Association" prix \$15,000.

Partie du lot 1415 paroisse de Montréal vendue à la Montréal Amateur Athletic Assoc. prix \$30,000.

Lot 187-2, paroisse de Montréal. Vendu à D. W. MacLaren, prix \$3,000.

Lots 168-51, 54, 57, 63 et 66, paroisse de Montréal. Vendus à R. Geoffrion, prix \$1,348.

**VENTES PAR LE SHERIF**  
 POUR LA SEMAINE PROCHAINE  
 Quartier St-Laurent

*Rue St-Charles-Borromée.*—Un lot de terre de forme irrégulière, le No. 635 du plan cadastral du quartier St-Laurent, avec maison en pierre à 2 1/2 étages et autres bâtisses nos 57 et 59 rue St-Charles-Borromée.

Vente au bureau du chérif, le 9 mars à 10 heures, a. m.

**PROPRIETES A VENDRE**

A VENTE PRIVÉE

PAR JAMES STEWART & CIE.

6 lots à bâtir rue Crescent, au-dessus de la rue St-Catherine, mesurant chacun 24.0 x 100.

Lots à bâtir rue St-Hubert et rue Sherbrooke, près de la rue St-Denis.

PAR J. S. THOMSON & CIE.

Nos. 445 à 447 rue St-Urbain près de la rue Sherbrooke, terrain 88.6 sur la rue St-Urbain et 53.6 sur la rue St-Charles-Borromée, 3 maisons en brique, etc.

PAR O. W. STANTON.

Avenue Edge-Hill, coin de la rue Dorchester, maisons en pierre, à 3 étages. appareil de chauffage, etc., écuries et remise.

PAR J. CRADOCK SIMPSON.

Lots à bâtir rue Sherbrooke.

PAR MARGOTTE & CREMENT.

154 et 156 rue Champlain..... \$2,250  
 112 et 114 rue Cadieux..... 4,650

2 lots vacants, rue Cherrier.....  
 5 lots vacants, rue St-Urbain, en haut [upper].....

17 et 19 rue Fullum..... \$3,500  
 751 et 753 rue Notre-Dame..... 5,500  
 277 et 279 rue Beaudry..... 2,270  
 158 rue Drolet..... 1,850  
 226, 228, etc., [tout le bloc] rue Drolet.....  
 631 à 637 rue Sanguinet..... 3,000

PAR R. K. THOMAS.

Lots à bâtir sur la propriété Torrance. Résidences à demi détachées sur la rue Sherbrooke.

Maison No 56 rue Tupper.

Résidence à vendre ou à louer rue Peel, en haut.

Maison nouvellement bâtie rue McTavish.

Lot de villa sur la rue Macgregor, bon marché.

Lot à bâtir, rue Beaudry allant jusqu'à la rue Visitation petite propriété, convenable pour un charretier, à vendre.

Terrain à vendre rue Murray,

Trois maisons neuves en pierre rue Lagauchetière.

Lots à bâtir rue St. Mathieu etc., etc., etc.

8 Logements bien situés 13 à 19 rue Eléonore, bonnes écuries neuves, belle cour.

"Willow Bank".—Pointe Claire, résidence de feu Wm. McKinnon Ecr. C'est

sans aucun doute un des plus beaux sites disponibles sur le lac ou la rivière. à 30 minutes seulement de la ville, par chemin de fer, et à un peu plus d'une heure par la route.

32 arpents à la côte St-Antoine. Pour le compte des héritiers St Germain. Cette propriété située au point culminant de la côte est le lieu le plus enchanteur de toute l'île de Montréal; panorama splendide.

Pointe St-Charles 29, 31, 33, 35 rue Forfar. Maisons doubles en brique 2 étages, aussi une maison en brique à 2 1/2 étages.

Succession feu E. J. Major. Emplacement de grande valeur avec résidence solide en brique et dépendances. superficie 72612 pieds. No. 403 rue Guy, entre la rue Dorchester et la rue Ste Catherine.

244 rue Université. Maison à façade en pierre de taille et pierre brute, 2 étages avec toit mansard. Sous sol.

19 Avenue Lincoln près de la rue Guy. Deux étages, toit mansard et soubassement pierre de taille et pierre brute.

Pour détails, s'adresser à R. K. Thomas 30 rue St. Jean.



**Avis aux Entrepreneurs**

On recevra à ce Bureau, jusqu'à LUNDI, le HUITIEME jour de MARS, des Soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire, avec la suscription "Soumission pour Bureau de Poste, etc., à Prescott, Ontario," pour les différents travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un Bureau de Poste, à Prescott, Ontario.

On pourra voir les dessins et les devis au ministère des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau de E. Jessup, écrivain, Percepteur des Douanes, à Prescott, à partir de Mardi, le 14me jour de Février.

Aucune soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit faite sur la formule qui sera fournie, et signée de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un cheque de banque accepté, égal à cinq pour cent du montant qui y est inscrit et payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics. Ce cheque sera confisqué, si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 8 février 1888.

**NOTES SUR LA CONSTRUCTION**

Un nommé Louis Jochin, d'Ottweeler, près Saarbruck, a inventé un bloc de pavage qu'il appelle "brique de fer" ce bloc est composé de parties égales d'ardoise rouge argilense moulue très fin, avec de la glaise ordinaire avec addition de 5 pour cent de minéral de fer. On humecte ce mélange avec une solution à 25 p. c. de sulfate de fer à laquelle on a ajouté du minéral de fer pulvérisé en quantité suffisante pour donner au liquide une densité de 38 Baumé. On le met ensuite dans le moule, on fait sécher, on trempe de nouveau dans une solution de sulfate de fer. Enfin, on fait cuire au four 48 heures dans une flamme oxydante et 24 heures dans un four ordinaire. Le gouvernement Allemand a fait faire sur cette brique des expériences dont le résultat a été satisfaisant.

Pour obtenir la plus grande résistance possible à l'humidité dans la brique ordinaire on ajoute à 91 parties de glaise, 3 parties de limaille de fer. 2 de sel de table, 1 1/2 de potasse et deux de cendres d'aune ou de saule; on fait chauffer le tout à une température variant de 3.362 à 3.632 deg. Fah, pendant 4 ou 5 hs, puis on met dans les moules et on fait cuire

au four, à l'abri de l'air, à une température de 842 à 932o Fah. On peut colorer en brun violet en ajoutant de la manganèse, en vert, avec de l'oxide de cuivre, en bleu avec de l'arséniate de cobalt, en jaune avec de l'antimoine et en blanc avec deux parties d'arsenic et une partie d'oxide d'étain.

Les mortaises entaillées dans les chevrons ou les supports, soit au bout, soit au milieu affaiblissent beaucoup plus la pièce qu'on ne le suppose généralement.

Le bois fend toujours à partir de la mortaise. Si l'on a soin d'évider les deux cotés de la mortaise, de manière que le plus profond de l'entaille soit au milieu et à l'endroit où la pièce s'appuie sur une autre, la force de résistance est doublée. Si l'entaille est au bout, il faut évider de manière à ce que la pièce atteigne sa plus grande épaisseur au milieu. Dans ce cas, le bois ne fend pas à partir de l'entaille, il se brise par le milieu.

Voici une recette pour préparer le calomine: Faites tremper un livre de colle blanche pendant une nuit, puis faites la fondre dans de l'eau bouillante; ajoutez vingt livres de blanc de cèruse, en déloyant avec de l'eau, jusqu'à la consistance du lait. Pour donner les différentes teintes on ajoute: Teinte lilas; 2 parties de bleu de Prusse et 1 partie de vermillon; Teinte grise; terre d'ombre avec un peu de noir de fumée; Teinte rose; 3 parties de vermillon, 1 partie de rouge de plomb; Teinte Lavande; faire un bleu clair avec un peu de vermillon; Teinte paille; jaune de chrome avec un peu de brun d'Espagne; Teinte Buff; 2 parties de jaune indien et une partie de terre de Sienne.

Pour une teinte pour les planchers, faites bouillir dans l'eau du shellac et du borax en égale quantités.

La plus longue pièce de bois sortie d'une scierie est exposée à Saint-Franisco. Elle provient du Puget Sound, Oregon; elle a 151 pieds de long et 20 pouces sur 20 d'un bout à l'autre.

Notre correspondant de Bordeaux nous signale une hausse considérable sur l'épinette d'Amérique qui est à peu près le seul bois que nous exportions en France. Les prix ne sont pas encore fixés; mais

les détenteurs refusent une forte avance sur les prix de l'année dernière et ne veulent pas faire de contrats à livrer c. i. f. à Bordeaux. Les frets sont également en hausse.

**PERMIS DE CONSTRUIRE**

No 9. Quartier St Louis, rue St-Dominique No 716, deux bâtisses de 2 1/2 étages chacune de 40 pieds de front sur 34 de profondeur contenant trois logements, murs en bois et briques couverture plate en composition. E. Charpentier propriétaire. Louis Hughes architecte; coût probable \$2,500 chacune, soit \$5,000.

No 10. Quartier Ste Marie Rue Iberville près de la rue Ontario, 2 bâtisses à 2 étages contenant 4 logements, de 26 1/2 pied de front sur 32 de profondeur, murs en bois et briques, couverture plate en tôle. Uric Gauvreau propriétaire, 268 rue Suzanne. Coût probable \$900 chacune, soit \$1,800.

No 11. Quartier St-Jean-Baptiste, 38 rue Pantaléon, une petite maison d'un logement à 2 étages de 25 pieds de front sur 17 de profondeur, murs en bois et brique, couverture plate en tôle. Pierre Delmas, propriétaire, 637 rue Sanguinet, architecte, maçon, Pierre Delmas. Coût probable \$550.

No 12. Quartier Ste-Marie, rue Fullum au coin de la rue Mignonne, deux bâtisses à 2 étages de 6 logements, ayant chacune 40 pieds de front sur 30 de profondeur, murs en bois et brique, couverture plate en métal. F. X. Monette, propriétaire, 201 rue Champlain. Coût probable \$1200 chacune, soit \$2400.

No 13. Quartier St-Gabriel, 62 rue Carron, une bâtisse à 2 étages, contenant 2 logements ayant 23 pieds de front sur 30 de profondeur, murs en bois et brique, couverture plate, en composition. L. Ed. Philibert, propriétaire, 598 rue Wellington, charpentier, Blanchard. Coût probable \$1,600.

MAISON FONDÉE EN 1876.

**FAUCHER & FILS**

IMPORTATEURS DE

Fouritures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 a 802 RUE CRAIG

Telephone No. 576. MONTREAL. 2 mars 1888.

Bois de Sciage et de Charpente.

**H. BULMER JR & FRERE**

Coin des rues Dorchester & St-Charles-Borromée.

Les MM. BULMER, tout en remerciant leurs pratiques, ont l'honneur de les informer ainsi que le public, que la succession Beaudry ayant décidé de ne pas bâtir, ils ont loué pour plusieurs années encore leur clos, on ils tiendront, comme par le passé, tous les bois pour construction, ébénisterie, ouvrages de tanal, etc; moulures, plaquages, etc. Une visite est respectueusement sollicitée. 2 mars 1888.

**J. D. BAKER**

No. 6 rue Hermine

MONTREAL

Dessinateur, Modeleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS. 2 mars 1888.

**NOS PRIX COURANTS**

**BOIS DE SERVICE**

Pin.				
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	.....	\$10 00 00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	11 00 00 00
1 pouce shipping cull sidings	"	"	.....	13 00 15 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	"	"	.....	20 00 30 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	25 00 35 00
1 pouce mill cull, strip, etc.	"	"	.....	7 00 00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	8 00 00 00
1 pouce mill cull sidings	"	"	.....	9 00 00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	10 00 00 00
3 pouces mill cull	"	"	.....	7 00 9 00
<b>Epinette.</b>				
1 pouces cull	5 à 9 pouces	"	.....	9 00 10 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	10 00 11 00
3 pouces mill cull,	"	"	.....	8 00 9 00
1, 1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	.....	12 50 00 00
<b>Pruche.</b>				
2 et 3 pouces	"	"	.....	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	.....	10 00 00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	.....	2 00 00 00
" 2e	"	"	.....	0 00 00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	.....	2 90 00 00
" XX	"	"	.....	2 40 00 00
" X	"	"	.....	1 50 00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	.....	3 00 00 00
" 2e	"	"	.....	1 75 00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	.....	2 90 00 00
" XX	"	"	.....	2 40 00 00
" X	"	"	.....	1 50 00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	.....	2 20 00 00
<b>Charpente en pin</b>				
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	.....	16 00 00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	.....	18 00 00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	.....	21 00 00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	.....	18 00 00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	.....	20 00 00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	.....	22 00 00 00
<b>Bois carré—pin</b>				
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	.....	17 00 00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	.....	19 00 00 00
de 31 à 25 " " "	"	"	.....	21 00 00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	.....	19 00 00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	.....	21 00 00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	.....	23 00 00 00
<b>Charpente en pruche</b>				
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	.....	15 00 00 00
Charpente en épinette	"	"	.....	18 00 00 00
" en épinette rouge	"	"	.....	25 00 30 00

**BOIS DURS**

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	.....	20 à 23c
Cèdre rouge 1 pouce	"	.....	3 1/2 à 9c
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	.....	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	.....	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	.....	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	.....	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	.....	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	.....	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 pouces	"	.....	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	.....	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	.....	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	.....	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	.....	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	.....	18 00 à 25 00
<b>Plaquage (veneers) :</b>			
Uni,	par 100 pieds	.....	80c
Français,	la feuille	.....	10 à 20c
Américain,	"	.....	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	.....	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	.....	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	.....	00 à 03c

**La Compagnie Manufacturiere**

**E. B. EDDY**

(LIMITEE)

Constituee par Acte du Parlement 1886

Boites d'Emballage, Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, etc.

Estimés fournis pour ouvrage sur dessins spéciaux.

SCIERIES, MANUFACTURES ET BUREAU PRINCIPAL: HULL, P.Q.

BUREAUX ET ENTREPOTS :

421 rue St-Jacques, MONTREAL

24 février 1888-1a

TELEPHONE NO. 1619.

**The HENDERSON LUMBER Co**

(LIMITED)

Scierie à vapeur et Fabrique de Boîtes d'emballage

**MOULINS**

Roxton Falls, P.Q. Montreal.

**CLOS 130 RUE ST-CONSTANT**

CLOS PRINCIPAL, MOULINS ET BUREAUX :

344 rue William - MONTREAL.

4 février 1888-1a

**BOIS DE SERVICE**

Le soussigné dont l'établissement est situé

**Au coin des rues Vitre et des Allemands**

EN ARRIERE DU DRILL SHED

a constamment en mains des Bois Francs de toutes sortes tels que :

- ACAJOU, NOYER NOIR, CEDRE ROUGE,
- FRENE, MERISIER, BOIS BLANC,
- COTONNIER, ERABLE, CERISIER,
- ORME, CHENE, ETC., ETC., de toutes les épaisseurs.

**EUGENE MALO,**

Coin des rues Vitre et des Allemands

MONTREAL

**BOURGOUIN & THIBAUT**  
**MARCHANDS DE BOIS**

COURS AU BASSIN DU CANAL.

Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan

MONTREAL.

Scieries à Vapeur à Wendover, Ont.

TELEPHONE 1124.

*Bois de Sciage et de Charpente*  
**D. PARIZEAU**  
BUREAU PRINCIPAL :  
Coin des rues Craig et St-Denis  
En face du Carré Viger  
TELEPHONE 1033A

RICHARD READY  
Marchand de Bois de Service  
BOIS DURS ET MOUS

BUREAU ET CLOS :

154 rue St. Constant

TELEPHONE No. 1553 MONTREAL  
24 février 1883-1a

**A. HURTEAU & FRERE**

MARCHANDS DE

**BOIS DE SCIAGE**

92, rue Sanguinet  
MONTREAL

CLOS: Coin des rues Sanguinet et  
Dorchester  
TELEPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand Tronc.  
Téléphone No 1404.

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. C. MATHIEU  
Propriétaires

La Compagnie de Ponts en fer  
BUREAUX ET ATELIERS  
RUE ONTARIO, HOCHELAGA

**T. Prefontaine**

MARCHAND DE

**Bois de Sciage**

ET MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Moulures,

ETC., ETC.

Coin des rues Vinet et Canal,  
MONTREAL.

NOS PRIX COURANTS

Table listing various metal prices under categories: METAUX (Copper, Tin, Lead, Zinc, Iron), Acier (Steel), FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE (Tools, Nails, Screws, etc.), and Fil de fer (Wire).

Table listing various building materials and supplies under categories: TOLE (Sheet Metal), FERBLANC (Galvanized Iron), TUYAUX (Pipes), SYPHON (Siphons), BRIQUES (Bricks), PEINTURES (Paints), and VERRES A VITRES (Glass).

RAOUL DUFRESNE SEUL MANUFACTURIER CANADIEN-FRANCAIS DE PEINTURES.

M. A. FRAPPIER, Agent de M. Dufresne, transportera son Bureau vers le 1er Mars du No. 32 rue St-Sulpice, au spacieux magasin

No. 537b RUE CRAIG

Entre les rues St-Urbain et St-Charles-Borromée

Où l'on trouvera un assortiment complet de Blanc de Plomb "Marque Pacific" les meilleures Peintures à l'huile et au Japon (noirs et couleurs pour voituriers, une spécialité), Peintures préparées de toutes sortes.

Importateur de Couleurs Sèches, Huiles, Térébenthine, Vernis de toutes qualités, Vitres, Pinceaux, Matériel d'Artistes, etc., etc.

Manufacture: BEDFORD, QUE.

R. DUFRESNE, Propriétaire. A. FRAPPIER, Agent, Montréal. 15 février 1888-1a

A. F. BELLEAU & Cie

IMPORTATEURS DE

Quincailleries, Coutelleries, Outils de Menuisiers, Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, etc., etc.

1544, RUE STE-CATHERINE

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

E. D. COLLERET ALEX. DUPUY & CIE.

IMPORTATEUR DE

TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE



Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doublures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc., etc. Aussi un assortiment complet de Ferronneries, Peintures, Huiles, Mastics, Vitres, etc.

No. 102 rue McGill

DEPOT DE TUYAUX ET CIMENTS

393 RUE CRAIG

Coin de la Rue Sanguinet

MONTREAL.

C. H. LETOURNEUX. O. LETOURNEUX. J. LETOURNEUX.

LeTourneux Fils & Cie

Marchands Ferronniers ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL MONTREAL.

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc.

312 rue des Allemands

BOIS DE SCIAGE

Blanchi et embouveté En gros et en détail.

1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace

MONTREAL.

JOSEPH PAQUETTE

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Architraves Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce

Bureau: 286, rue Craig

Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS

MONTREAL.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modeleurs

No. 27, rue Vitré,

MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU:

147 St-Chs-Borromée

MONTREAL.

Tout ouvrage garanti. Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1 déc. 87-1a

**VENTES PAR ENCAN**  
**POUR LA SEMAINE PROCHAINE**  
 PAR PARENT FRÈRES.  
 Nos 42 et 44 rue Chaboillez, maisons en bois, terrain 43 x 91.  
 No. 174 rue Montcalm, maison en bois et brique à deux étages, terrain 26 x 80.

Vente lundi le 12 mars  
 à 10 heures a. m.  
 PAR WM. H. ARNTON.  
 Lots à bâtir, rues Sherbrooke et Cadieux, provenant de la faillite de feu John Elliott.

Vente jeudi le 8 mars prochain  
 à 11 heures a. m.  
 "Cherry Hill," propriété située rue des Seigneurs, sur la côte qui monte de la rue Dorchester, 65,000 pieds de terrain, avec une bonne maison en brique vendu en bloc au comptant.

Vente samedi le 3 mars, à 10 heures a. m.  
 PAR THOMAS J. POTTER.

Lots à bâtir rues Drummond et Stanley; les seuls lots vacants de la localité.  
 Vente mardi le 6 mars à 11 heures a. m.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

*Bois de service.*—Depuis le milieu de la dernière semaine les acheteurs commencent à se présenter aux clos de la ville, ce qui indique que les entrepreneurs n'ont pas, après tout, l'intention de rester oisifs cet été. Quelques lots ont été vendus aux prix que nous cotons, pris au clos. Les ventes par char sont encore assez rares et les commandes de la campagne n'ont pas augmenté.

Les nouvelles reçues des chantiers disent que la coupe de cet hiver a été gênée, d'abord, par le manque de neige, puis par la trop grande abondance de cet article de fabrication boréale. Une commande de 2,000,000 de pieds de bois de stock pour l'exportation, pour livraison à l'ouverture de la navigation, a été refusée faute de temps. Il reste encore dans les clos des scieries le long de l'Ottawa d'assez fortes quantités de bois de sciage—mal assorties—que les propriétaires désiraient écouler avant l'ouverture de la saison. De sorte que, selon toutes probabilités, les prix des bois seront assez irréguliers au printemps; Certaines sortes, étant plus rares, vont hausser de prix, tandis que d'autres resteront stationnaires ou peut-être même faibliront un peu.

*Briques ciments, etc.*—Il n'y a encore aucune activité dans ces articles. On a reçu de l'Ouest quelques demandes de prix pour les ciments, mais comme les stocks ici sont très légers, les acheteurs ne sont guère disposés à vendre pour le moment. Ils espèrent obtenir de meilleurs prix au commencement du printemps.

*Ferronneries.*—La demande pour ferronneries est bien tranquille, tant de la part de la ville que de la campagne. Les clous n'ont pas changé de prix et n'en changeront pas probablement de la saison, les usines ayant un stock considérable à écouler.

*Huiles, peintures, etc.*—Il n'y a pas encore de demande active pour les peintures et les huiles de lin, mais on s'attend à une reprise très prochaine qui, vu l'état des stocks sur le marché, pourrait bien être accompagnée d'une hausse.

La térébentine est ferme aux prix cotés la semaine dernière. Les verres à vitre, sont fermes et en quantité assez modérée.

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.

**WM. RUTHERFORD & FILS**

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'Emballage, etc.

Moulins a Scier et a Blanchir :  
**85 a 95 AVENUE ATWATER,**  
**MONTREAL.**

**LUCIEN BENOIT**

MANUFACTURIER DE

**Portes, Chassis, Jalousies, Etc.**

Moulure, Plinthes, Sculpture, Cintres, Dorure, Tournage et Découpage.

MOULIN A SCIER ET A RABOTER

**No. 50 Carre Papineau, Montreal.**

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec soin comme par le passé.

J.-B. MANTHA O. LAURANCE

**J.-B. MANTHA & CIE.**

Moulins a Blanchir et Embouveter

Fabrique de PORTES ET CHASSIS, MOULURES, PLINTHES, Etc.

10, 12, 14 et 16, RUE ST-CHS-BORROMÉE  
 MONTREAL.

**F. N. VEZINA**  
 VERCHERES

Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Plinthes, Moulures, Tournages, etc., etc.

METBLES DE TOUTER SORTES. BOIS PREPARE ET BRUT.

Moulins a blanchir et a embouveter

SPECIALITE POUR LES CONSTRUCTIONS

SCIERIE DE MONTREAL.

**JOHN OSTELL**

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE ET FABRICANT DE

Portes, Chassis, Jalousies, Corniches, Moulures, Meubles

Madriers, Planches, Colombages, etc.

**ECLUSES SAINT-GABRIEL, CANAL LACHINE**  
**MONTREAL.**

**ARCHITECTES**

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR  
 Boîte bureau de poste 1414.  
**PERRAULT & MESNARD**  
 ARCHITECTES  
 11 et 14, Côte de la PLACE DARMES  
 M. PERRAULT. | A. MESNARD  
 Téléphone privé, 1650

**J. B. RESTHER et FILS**  
 ARCHITECTES  
**61, RUE ST-JACQUES,**  
 MONTREAL.  
 22 nov 1887-1a

**J. EMILE VANIER**  
 (Ancien élève de l'École Polytechnique)  
 Ingénieur Civil et Arpenteur  
**61, rue St. Jacques**  
 Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc.  
 TELEPHONE No. 1800.

**Daoust & Gendron**  
 Architectes  
 No 15, RUE SAINT-JACQUES  
 MONTREAL.  
 1 déc. 87-1a

**JOS MATHIEU**  
 ARCHITECTE  
**Mesureur et Evalueur**  
 150 RUE WOLFE  
 Estimés et plans fournis sur demande.

**JOS. A. MERCIER**  
 ARCHITECTE  
 Spécialité pour Mesurage et Evaluation  
 1778, RUE STE-CATHERINE.

**ENTREPRENEURS**

**Bourgouin & Cadieux**  
 CONSTRUCTEURS DE BATISSES  
 Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.  
 BUREAUX ET ATELIERS :  
 286, Saint-Charles Borromée  
 22 nov 1887-1a

**Peltier & Bernard**  
 ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS  
 Bureau: 209, Rue SAINT-ANDRE  
 Briqueterie à Upton, P. Q.

**PIERRE DIDIER**  
 ENTREPRENEUR

**CHARPENTIER ET MENUISIER**  
 No. 96 rue Cherrier, Montrea  
 22 nov 1887-1a

**J. T. LeTOURNEUX**  
 IMPORTATEUR DE  
 Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à vitres, Pinceaux, Etoupe, Coaltar, Teinture, Médecines patentées, etc., etc.  
 259, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

# Propriété du Gouvernement

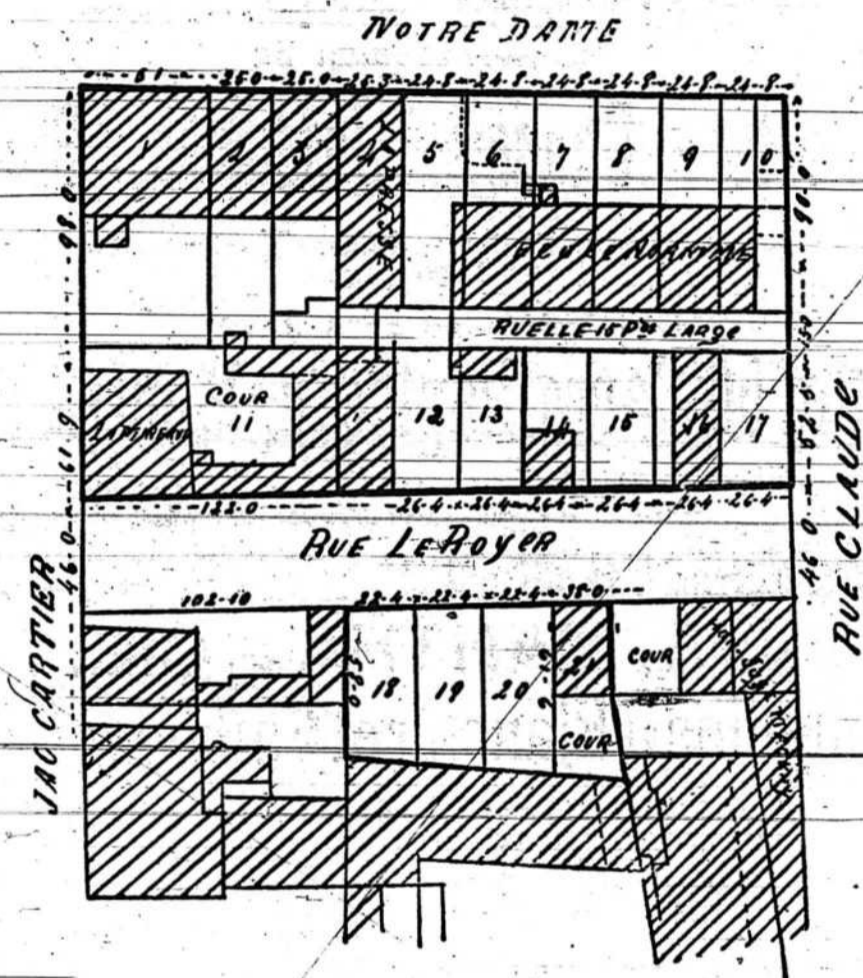
## PLACE JACQUES-CARTIER

MISE A PRIX DES LOTS.

MISE A PRIX DES LOTS

	LE PIED
No. 1	\$4.50
No. 2	2.75
No. 3	2.75
No. 4	3.00
No. 5	2.75
No. 6	2.75
No. 7	2.75
No. 8	2.75
No. 9	2.75
No. 10	3.00
No. 11	3.00

	LE PIED
No. 12	\$1.50
No. 13	1.50
No. 14	1.50
No. 15	1.50
No. 16	1.50
No. 17	1.50
No. 18	1.20
" 19	1.20
" 20	1.20
" 21	1.50



**VENTE AU BUREAU DU SHERIF**

**MONTREAL, LE PREMIER DE MAI 1888,**

**A DIX HEURES DE L'AVANT-MIDI.**